Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8670582
Centre d'intérêt: 630

Québec (Province) Direction de la technologie éducative.

Dossier sur la connaissance et l'utilisation des documents audiovisuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes / Direction de la technologie éducative. -- Québec : Direction générale des moyens d'enseignement, [1982?].
iv, 134 f. ; 28 cm.

Titre de la couv.

Vedette(s)-secondaire(s): Québec (Province) Direction générale des moyens d'enseignement

Descripteur(s): Documentation audiovisuelle * Utilisation de l'audiovisuel * Implantation * Diffusion de l'information * Evaluation de services * Primaire (Ordre d'enseignement)

Le dossier contient une évaluation de la diffusion et de l'utilisation des documents audiovisuels de soutien à l'implantation de cinq nouveaux programmes du primaire. La première section fait le point sur la disponibilité et l'utilisation des documents audiovisuels dans les directions régionales. L'auteur a aussi compilé les données relatives à l'emprunt et à la multiplication des documents par les organismes d'enseignement. La seconde section présente les résultats d'une enquête téléphonique auprès des multiplicateurs régionaux, qui sont des enseignants libérés pour agir à titre d'agents de développement pédagogique. La dernière section porte sur la connaissance qu'ont les directeurs d'écoles des documents d'implantation. Il ressort de ce dossier que la structure d'implantation mise en place pour l'animation des nouveaux programmes n'arrive pas à exploiter et à utiliser au maximum cette ressource de soutien que constituent les documents audiovisuels. La majorité des directeurs d'école ne connaissent pas l'existence de ces documents.

Type de document: r

89/80

EDUQ 8670582

Direction de la technologie éducative

DOSSIER SUR LA CONNAISSANCE ET L'UTILISATION DES DOCUMENTS AUDIOVISUELS DE SOUTIEN À L'IMPLANTATION DES NOUVEAUX PROGRAMMES

PRIERE DE NE PAS ECRIRE
DANS LES VOLUMES

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale des moyens d'enseignement

AVANT-PROPOS

I - LE MANDAT

En novembre 1979, mesdames Micheline Tremblay et Lise Lachance de la Direction de la production et de la distribution du matériel didactique, nous demandaient d'évaluer la diffusion et l'utilisation des documents audiovisuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

Rappelons que le programme d'appui à l'implantation des nouveaux programmes prévoit que dans chaque programme, l'équipe d'implantation disposera d'au moins un document audiovisuel. La DPDMD à la DGME produit ces documents et livre deux copies de chacune des productions à chacun des bureaux régionaux.

Destinés à être utilisés à travers la structure d'animation mise en place pour l'implantation des nouveaux programmes, les documents peuvent connaître trois "paliers" possible d'utilisation.

- D.G.D.P. - D.G.R.: les responsables de programmes et les responsables régionaux. La Direction générale des réseaux assume en collaboration avec la D.G.D.P. l'animation des responsables qui oeuvrent dans chaque bureau régional du MEQ.

- Les multiplicateurs régionaux: Il s'agit d'enseignants ou de coordonnateurs de matières libérés par leurs commissions scolaires pour agir à titre d'ADP. dans leur région.

- Les responsables locaux d'implantation. Deux niveaux sont ici à distinguer, les responsables des commissions scolaires et ceux des écoles.

II - LES DOCUMENTS DE SOUTIEN A L'IMPLANTATION

Les documents impliqués dans les activités d'évaluation se rapportent à trois programmes du primaire: Français, Mathématiques et Arts et à des activités pédagogiques particulières comme les classes d'accueil et l'adaptation scolaire.
En plus certains documents avaient été produits pour les anglophones.

III - LES ACTIVITES D'EVALUATION

J'ai proposé en février 1982 un plan d'évaluation de la diffusion et de l'utilisation des documents d'implantation comprenant des activités reliées à chacun des trois paliers possibles d'utilisation.

- LES BUREAUX REGIONAUX

La première section du présent dossier fait le point sur la disponibilité et l'utilisation des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes dans les directions régionales. Les directions régionales étant les lieux d'accès à ces documents, j'ai aussi compilé les données relatives à l'emprunt et la multiplication des documents par les organismes d'enseignement.

- LES MULTIPLICATEURS REGIONAUX

Ce sont les multiplicateurs eux-mêmes qui sont le mieux à même de préciser l'ampleur et le cadre de l'utilisation des documents de leurs programmes. La seconde section de ce dossier présente les résultats d'une enquête téléphonique

auprès de multiplicateurs régionaux réalisée par mademoiselle Maryse Montpetit pour le compte du service évaluation-études.

- LES RESPONSABLES LOCAUX D'IMPLANTATION

Nous distinguions ici deux niveaux: celui de la commission scolaire et celui de l'école. Le premier niveau est couvert par l'information recueillie auprès des multiplicateurs régionaux. Au niveau de l'école nous avons profité d'une enquête sur l'accessibilité aux équipements audiovisuels pour insérer à l'intention des directeurs d'écoles primaires quelques questions concernant les documents de soutien à l'implantation.

Roger Lapierre présente les résultats à la troisième section de notre dossier. Ceux-ci proviennent d'un échantillon de 684 écoles répondantes et ont été extrapolés à la population totale des écoles. Cette dernière section porte sur la connaissance qu'ont les directeurs d'écoles des documents d'implantation, et le visionnement à l'école par le directeur ou les enseignants.

IV - UTILITE / PERTINENCE DE CE DOSSIER

Les éléments quantitatifs (Section I et Section 3) de ce dossier de même que les éléments plus qualitatifs (Section 2) devraient être utiles aux divers agents impliqués dans l'implantation des nouveaux programmes.

Il est assez manifeste dans les trois éléments de ce dossier que la structure d'implantation mise en place pour l'animation des nouveaux programmes n'arrive pas à exploiter et à utiliser

au maximum cette ressource de soutien que constituent les documents audiovisuels reliés à l'implantation.

L'enquête téléphonique auprès des A.D.P. montre bien qu'ils ont eu une influence déterminante sur le rayonnement des documents de soutien. Leur rôle de multiplicateur régional se prête peut-être mal à l'exploitation de ces documents. Ceux-ci auraient peut-être une "carrière" plus fructueuse au niveau local à condition d'être connus. L'enquête auprès des directeurs d'écoles montre que cette simple connaissance de l'existence des documents n'est pas le fait de la majorité des directeurs d'écoles.

Une "promotion" de ces documents serait d'autant plus nécessaire que le travail des multiplicateurs régionaux dans certains programmes est terminé, que s'amorce le processus d'implantation locale, le travail au niveau de l'école.

Paul Danvoye
Service Evaluation-Etudes
Direction de la technologie
éducative
D.G.M.E.

PD/grg

1982.07.06

TABLE DES MATIERES

1. RELEVE DE LA D.G.R. SUR L'UTILISATION DES DOCUMENTS DANS CHAQUE DIRECTION REGIONALE. ..... p. 1

1.1 La disponibilité des documents d'implantation aux Directions régionales. ..... p. 4

1.2 L'utilisation des documents auprès du personnel de la Direction générale ou des Commissions scolaires. ..... p. 6

1.3 L'emprunt des documents et leur multiplication ..... p. 10

1.4 Appréciation des documents audiovisuels d'implantation. ..... p. 15

2. L'ENQUETE TELEPHONIQUE AUPRES DES MULTIPLICATEURS REGIONAUX. ..... p. 16

2.1 Français ..... p. 22

2.2 Mathématiques ..... p. 44

2.3 Arts ..... p. 60

2.4 Adaptation scolaire ..... p. 83

2.5 Classes d'accueil p.104

3. L'ENQUETE AUPRES DES DIRECTEURS D'ECOLES p.120

3.1 Le contexte p.122

3.2 Connaissance de l'existence des documents d'implantation p.124

3.3 Visionnement par les Principaux des documents A.V. de soutien à l'implantation des nouveaux programmes p.126

3.4 Appréciation des documents d'implantation p.130

3.5 Visionnement par les Enseignants des documents audiovisuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes p.132

3.6 Considérations générales p.134

1. RELEVÉ DE LA D.G.R. SUR L'UTILISATION DES DOCUMENTS DANS CHAQUE DIRECTION RÉGIONALE

En décembre dernier la direction des services éducatifs, de la Direction générale des réseaux (D.G.R.) invitait chacun des bureaux régionaux a compléter six (6) grilles portant sur la conservation des documents audio-visuels d'implantation, des nouveaux programmes, leur emprunt et leur multiplication et leur utilisation. Chacune des grilles traitait respectivement des programmes ou documents suivants:

- Français langue maternelle
- Mathématiques
- Arts
- Classes d'accueil
- Adaptation scolaire
- Documents pour anglophones.

Les grilles questionnaires comportaient les éléments suivants:

Q. 1 Identification de chacun des documents respectifs. Le répondant était invité à indiquer par oui ou non la présence à la D.R. de chacun des documents sur les divers supports (3/4 - 1/2).

Q. 2 Identification de la personne responsable de la conservation des documents.

Q. 3 Nombre de fois que chacun des documents a été utilisé "pour le personnel de la Direction régionale".

Q. 4 Nombre de fois que chacun des documents a été utilisé "par le personnel de la Direction régionale pour le personnel des commissions scolaires et des écoles privées".

Q. 5 Emprunts et multiplication de chacun des documents (nombre de fois) et identification du demandeur (commission scolaire, écoles publiques, écoles privées).

Q. 6 Supports employés (ref. Q. 3, 4).

Q. 7 Présence à la D.R. des équipements correspondants aux supports 3/4 et 1/2.

Q. 8 Appréciation globale de la "nécessité" des documents d'implantation.

Q. 9 Question ouverte sur les difficultés éprouvées dans l'utilisation de l'un ou l'autre des documents en regard des équipements, du personnel de formation et entraînement, de l'intérêt et motivation.

Q. 10 Suggestions et commentaires.

Au total, neuf (9) directions régionales ont retourné les grilles questionnaires. Les directions régionales de Laval (61) et Longueuil (62) n'ont pas donné suite à la demande de la D.G.R.

En lançant cette opération, le Comité central de concertation et de coordination sur les moyens d'enseignement (C.C.C.C.) avait pour objectif, dans cette opération de suivi, de "vérifier le degré de pénétration et d'utilisation des matériels" mis à la disposition des directions régionales pour assurer l'implantation des nouveaux programmes.

Cet objectif, nous le verrons dans les pages qui suivent, n'est que partiellement atteint par le matériel recueilli dans les grilles retournées par les directions régionales. Pour cerner cette question nous ferons état de quatre des questions des grilles questionnaires que nous a transmis M. Jean Sarazin:

- La disponibilité aux directions régionales des documents d'implantation;

- l'utilisation des documents auprès du personnel de la direction générale ou des commissions scolaires;

- l'emprunt et la multiplication des documents par les organismes d'enseignements;

- l'appréciation des documents par les responsables régionaux.

1.1 La disponibilité des documents d'implantation aux Directions régionales

Le tableau suivant indique le nombre de documents disponibles par programmes et par supports dans chacune des directions régionales.

Première constatation: Aucune des directions régionales répondantes n'est en possession de la collection complète des documents physiques. Les vidéogrammes par exemple devraient se trouver en support vidéocassette 3/4 et en vidéobobine 1/2 dans chacune des directions régionales; or il arrive qu'un des deux support ne soit pas disponible et ceci pour l'ensemble des documents vidéographiques d'un programme.

Au total la collection complète de "documents physiques" comprend: 61 unités: (26 vidéogrammes 3/4, 26 vidéogrammes 1/2, 8 diaporamas, 1 série de transparents). La Direction régionale la "plus pauvre" n'a que 29 documents physiques (47% de la collection et la "mieux nantie" est en possession de 51 documents (83% de la collection).

Seconde constatation: Une seule direction régionale possède les 35 titres de la collection. Si nous faisons abstraction de la duplication des supports des vidéogrammes pour ne considérer que les "documents contenus" on constate que la disponibilité générale s'accroit sensiblement. La direction générale la "plus pauvre" conserve 22 titres (63% de la collection) alors que la "mieux nantie" les a tous (100%).

Enfin au total des neufs (9) directions régionales répondantes 70% de la collection de documents physiques et 81% des titres sont disponibles.

Que déduire de ces chiffres? Que les documents absents d'une direction régionale ont été perdus? Qu'ils ont été empruntés et qu'ils n'ont pas été retournés? Nous ne sommes pas en mesure de le préciser.

Tableau 1: Disponibilité des documents d'implantation dans les directions générales

Dir. Rég.	Français (9) Vidéo 3/4	Français (9) Vidéo 1/2	Mathématiques . Série acétates . (1) Vidéo 3/4	Mathématiques . Série acétates . (1) Vidéo 1/2	Mathématiques . Série acétates . (1) Vidéo (1)	Arts (3) Vidéo 3/4	Arts (3) Vidéo 1/2	Classes d'accueil . Diaporamas . (3) Vidéo 3/4	Classes d'accueil . Diaporamas . (3) Vidéo 1/2	Classes d'accueil . Diaporamas . (3) Vidéo (3)	Adaptation scol . Diaporamas . (3) Vidéo 3/4	Adaptation scol . Diaporamas . (3) Vidéo 1/2	Adaptation scol . Diaporamas . (3) Vidéo (5)	Documents Anglophones (7) Vidéo 3/4	Documents Anglophones (7) Vidéo 1/2	Total Documents Physiques N:61 = 100% N	Total Documents Physiques N:61 = 100% %	Total Documents (Titres) N:35 = 100% N	Total Documents (Titres) N:35 = 100% %
01	0	0	1	1	1	3	3	3	3	3	3	3	5	7	7	43	70	26	74
02	-	9	1	1	1	3	3	-	-	-	3	3	5	-	-	29	47	22	63
03	3	7	0	0	0	3	3	3	3	3	3	3	5	7	7	50	82	31	89
04	0	9	1	0	1	3	3	3	3	3	3	3	5	7	7	51	83	35	100
05	0	9	1	1	1	3	3	3	3	3	1	1	5	7	7	48	79	32	91
43	0	0	1	1	1	3	3	3	3	3	1	1	5	6	6	37	60	23	66
07	1	8	1	1	0	3	3	3	3	3	3	3	5	7	7	43	70	26	74
08	0	9	1	1	1	3	3	3	3	3	2	3	5	6	6	48	79	23	94
09	0	9	1	1	1	3	3	3	3	3	2	3	5	-	-	37	60	28	80
Total																			
. Disponibles	4	52	8	7	7	27	27	24	24	24	21	22	45	47	47	386		256	
. Documents	81	81	9	9	9	27	27	27	27	27	27	27	45	63	63	549		315	
. % Disponibles	4	64	88	77	77	100	100	88	88	88	77	81	100	75	75	70		81	

Directions régionales
01 Rimouski
02 Saguenay/Lac St-Jean
03 Québec
04 Trois-Rivières
05 Estrie
43 Montréal Ile
07 Outaouais
08 Abitibi-Témiscamingue
09 Côte Nord

1.2 L'utilisation des documents auprès du personnel de la Direction générale ou des commissions scolaires

Un premier constat s'impose à l'analyse des réponses: Le vide statistique. En effet aux questions portant sur l'utilisation des documents d'implantation, les répondants sont rarement en mesure de fournir les informations demandées, à savoir: le nombre de fois que chaque document a été utilisé. Il en va de même pour les questions traitant de l'emprunt ou de la multiplication des documents dont nous traiterons plus loin.

Les tableaux 2 et 3 présentent l'état de la situation quant aux deux types d'utilisations. On remarquera dans ces tableaux que des directions régionales affirment avoir utilisé les documents de certains programmes sans indiquer de fréquences d'utilisation. Nous en avons tenu compte dans le calcul des taux d'utilisation.

Le taux d'utilisation correspond au rapport exprimé en pourcentage entre la somme des documents utilisés dans chacune des régions et la somme des titres disponibles dans chacune des régions. Un taux de 100% signifie que chaque titre disponible aurait été utilisé au moins une fois dans chacune des régions.

TAUX D'UTILISATION DES DOCUMENTS D'IMPLANTATION

. Pour le personnel de la Direction régionale 22.8%

. Par le personnel de la Direction régionale
pour le personnel des commissions scolaires 24.0%

(*) Personnel Direction générale:

Documents utilisés 53 X100= 22.8%
Documents disponibles 256 - (9+7+8)

Personnel commissions scolaires:

Documents utilisés 55 X100= 24.0%
Documents disponibles 256 - (9+7)

Tableau 2: Utilisation des documents pour le personnel des directions régionales

Dir. rég.	Français		Mathématiques		Arts		Classes d'accueil		Adaptation scolaire		Documents anglophones		Total Utilisation	Total documents Utilisés
	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb	Nb
01	-	-	-	-	3	3	6	6	8	8	7	7	24	24
02	(nombreuses fois)		-	-	-	-	-	-	(oui)		-	-	-	-
03	(oui)		-	-	-	-	-	-	8	8	-	-	8	8
04	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
05	-	-	-	-	-	-	-	-	16	8	-	-	16	8
63	-	-	1	1	1	1	1	1	-	-	-	-	3	3
07	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
08	10	6	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	11	7
09	3	1	2	2	-	-	-	-	-	-	-	-	5	3

Directions régionales
01 Rimouski
02 Saguenay/Lac St-Jean
03 Québec
04 Trois Rivières
05 Estrie
63 Montréal Ile
07 Outaouais
08 Abitibi-Témiscamingue
09 Côte Nord

Tableau 3: Utilisation des documents par personnel directions régionales pour personnel commissions scolaires

Dir. rég.	Français		Mathématiques		Arts		Classes d'accueil		Adaptation scolaire		Documents anglophones		Total Utilisation	Total documents Utilisés
	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc	Nb Util.	Nb Doc.	Nb Util.	Nb Doc.	Nb	Nb
01	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
02	(nombreuses fois)		2	2	15	2	-	-	7	5	-	-	24	9
03	(oui)		-	-	22	2	-	-	8	8	-	-	30	10
04	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
05	(oui)		3	2	9	3	-	-	-	-	2	2	14	7
63	-	-	1	1	1	1	24	6	6	6	-	-	32	14
07	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
08	10	6	-	-	-	-	-	-	1	1	-	-	11	7
09	3	1	2	1	-	-	-	-	6	6	-	-	11	8

Directions régionales
01 Rimouski
02 Saguenay/Lac St-Jean
03 Québec
04 Trois-Rivières
05 Estrie
63 Montréal Ile
07 Outaouais
08 Abitibi-Témiscamingue
09 Côte Nord

1.3 L'emprunt des documents et leur multiplication

Nous touchons ici à la base même du mode de distribution des documents de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

Rappelons-en les grandes lignes. Produits à la D.G.M.E., les documents sont distribués aux directions régionales. Celle-ci peuvent les utiliser dans leurs activités reliées à l'implantation des programmes soit pour le personnel de la Direction régionale (A.D.P.) soit pour le personnel des commissions scolaires (multiplicateurs locaux).

Nous avons établi à la section précédente que les taux d'utilisation respectifs de ces deux modes d'utilisation ne s'avéraient pas très élevés. Comme c'est uniquement à travers l'activité des directions régionales que les responsables locaux pouvaient prendre connaissance de l'existence et de la nature des documents existants, on ne s'étonnera pas de constater que les taux d'emprunt et de pénétration du milieux s'avèrent peu élevés.

Quelques mots d'explication concernant ces taux d'emprunt et de pénétration s'imposent. Le taux d'emprunt exprime en pourcentage l'emprunt des documents. Un taux de 100% signifie que tous les documents existants ou disponibles selon le cas ont été empruntés au moins une fois. Le taux de pénétration exprime en pourcentage l'emprunt des documents par les commissions scolaires. Un taux de pénétration de 100% signifie que toutes les commissions scolaires auraient emprunté tous les documents au moins une fois.

Ces taux ont été calculés sur la base du total des documents existants (35 titres) et du total des documents disponibles dans chacune des régions. Nous avons vu au tableau 1 qu'une seule direction régionale était en possession des 35 titres existants. Dans un premier temps l'ensemble des documents de la collection a d'abord été considéré. Dans un deuxième temps nous avons considéré le total de documents

francophones existants et disponibles. La présence des documents pour anglophones (7 documents sur 35) dans la collection a pour effet de sous-évaluer les taux d'emprunt et de pénétration. Enfin, nous avons aussi produit les taux de pénétration par programme pour les documents francophones.

Les tableaux 4, 5 et 6 présentent respectivement les données brutes d'emprunt par direction régionale, les taux d'emprunt et taux de pénétration par direction régionale, les taux de pénétration par programmes.

Quant à la multiplication des documents, les données sont à ce point sommaires qu'il ne convient ni d'en faire un tableau général ni d'établir des statistiques.

Ceci est somme toute normal puisque si les responsables régionaux peuvent être en mesure de connaître l'emprunt de document ils ne sont pas forcément au courant de ce que font les emprunteurs des documents.

Tableau 4: Emprunts des documents d'implantation par les commissions scolaires
(Nb. emprunts et nb. documents empruntés par programme)

Dir. rég.	Français		Mathématiques		Arts		Classes d'accueil		Adaptation scolaire		Documents anglophones		Total	Total Documents
	Nb Emp.	Nb Doc.	Nb Emp.	Nb Doc.	Nb Emp.	Nb Doc.	Nb Emp.	Nb Doc.	Nb Emp.	Nb Doc.	Nb Emp.	Nb Doc.	Emprunts	Empruntés
01	-	-	-	-	3	3	-	-	12	8	-	-	15	11
02	162	9	15	2	4	3	-	-	-	-	-	-	181	14
03	11	9	-	-	-	-	-	-	20	3	-	-	31	12
04	21	8	-	-	3	3	7	6	-	-	-	-	32	17
05	(oui)		3	3	-	-	-	-	3	3	2	2	8	8
63	-	-	-	-	6	3	2	1	40	8	-	-	48	12
07	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
08	-	-	-	-	-	-	-	-	4	4	-	-	4	4
09	-	-	1	1	1	1	-	-	30	5	-	-	32	7

Directions régionales
01 Rimouski
02 Saguenay/Lac St-Jean
03 Québec
04 Trois-Rivières
05 Estrie
63 Montréal Ile
07 Outaouais
08 Abitibi-Téniscamingue
09 Côte Nord

Tableau 5: Taux d'emprunt et taux de pénétration des documents d'implantation

Dir. rég.	Base de calcul: Toutes C.S. Total documents existants (35) — Taux Emprunt	Toutes C.S. Total documents existants (35) — Taux Pénétration	Toutes C.S. Total documents disponibles à la D.R. — Taux Emprunt	Toutes C.S. Total documents disponibles à la D.R. — Taux Pénétration	C.S. francophones Total documents francophones existants — Taux Emprunt	C.S. francophones Total documents francophones existants — Taux Pénétration	C.S. francophones Total documents francophones disponibles à la D.R. — Taux Emprunt	C.S. francophones Total documents francophones disponibles à la D.R. — Taux Pénétration
01	36%	2.3%	42%	3.0%	39%	2.9%	56%	4.3%
02	40%	28.7%	64%	45.0%	50%	38.0%	64%	48.4%
03	34%	1.6%	39%	1.8%	43%	2.2%	39%	1.9%
04	49%	3.6%	49%	3.6%	61%	4.8%	61%	4.8%
05	30%	2.8%	35%	3.1%	31%	3.9%	38%	4.6%
63	34%	17.1%	52%	26.0%	43%	28.5%	70%	47.0%
07	-	-	-	-	-	-	-	-
08	11%	5.7%	12%	1.0%	14%	7.1%	15%	7.4%
09	2%	7.0%	25%	8.8%	25%	11.4%	25%	8.4%
Ensemble	28%	6.1%	36%	7.4%	36%	8.4%	40%	9.0%

Directions régionales
01 Rimouski
02 Saguenay/Lac St-Jean
03 Québec
04 Trois-Rivières
05 Estrie
63 Montréal Ile
07 Outaouais
08 Abitibi-Témiscamingue
09 Côte Nord

Tableau 6: Taux de pénétration des documents d'implantation par programmes (documents francophones et C.S. francophones)

	Nb Emprunt Relevé	Total Emprunts Possibles Doc. existants	Total Emprunts Possibles Doc. disponibles aux D.R.	Taux Pénétration Doc. existants	Taux Pénétration Doc. disponibles aux D.R.
Français	194	1431	924	13.5%	20.9%
Mathématiques	19	477	290	3.9%	6.5%
Arts	17	477	477	3.5%	3.6%
Classes d'accueil	9	954	852	0.9%	1.0%
Adaptation scolaire	109	1272	1232	8.5%	8.8%

1.4 Appréciation des documents audiovisuels d'implantation

Chacune des grilles-programmes comprenait la question suivante: "A votre avis ces documents se sont-ils avérés nécessaires".

Manifestement l'appréciation des répondants des directions régionales est fonction de l'utilisation et de l'emprunt des documents audiovisuels de soutien à l'implantation. Si ces documents avaient été effectivement plus utilisés, empruntés et multipliés nous aurions sans doute recueilli plus d'appréciation positive quant au caractère "nécessaire" des documents audiovisuels de soutien à l'implantation.

Tableau 7: Appréciation des documents par programmes

"A votre avis ces documents se sont-ils avérés nécessaires"?

	Très	Assez	Peu	Pas du tout	Total/9
Français	1	2	1	1	5
Mathématiques	-	1	2	3	6
Arts	-	4	-	2	6
Classes d'accueil	-	-	1	2	3
Adaptation scolaire	2	2	1	-	5
Doc. anglophones	-	-	1	-	1

2. L'ENQUETE TÉLÉPHONIQUE AUPRES DES MULTIPLICATEURS RÉGIONAUX

2. L'enquête téléphonique auprès des multiplicateurs régionaux

2.1 Français

2.1.1 Synthèse générale

2.1.2 Rapports régionaux

2.2 Mathématiques

2.2.1 Synthèse générale

2.3 Arts

2.3.1 Synthèse générale

2.3.2 Rapports régionaux

2.4 Adaptation scolaire

2.4.1 Synthèse générale

2.4.2 Rapports régionaux

2.5 Classes d'accueil

2.5.1 Synthèse générale

2.5.2 Rapports régionaux

Nous avons réalisé en avril 1982 une série d'entrevues téléphoniques auprès des multiplicateurs régionaux. De notre point de vue en effet, le relevé effectué par la Direction des services éducatifs de la D.G.R., tout en recueillant des données susceptibles d'établir des indices sommaires de diffusion et d'utilisation des documents, ne rends pas compte de l'utilisation des documents par les premiers utilisateurs; les multiplicateurs régionaux.

A l'exception des documents pour anglophones.Les mêmes programmes que ceux visés dans le relevé sommaire de la D.G.R. ont été retenus, à savoir: Français, Mathématiques, arts, classes d'accueil et Enfance inadaptée.

Nous nous proposions de rejoindre au moins un multiplicateur régional par programme et par région administrative donc une soixantaine de personnes au total pour les programmes concernés. M. Jean Sarazin de la Direction des services éducatifs à la D.G.R. nous a transmis les premières listes de multiplicateurs régionaux par programme.

Maryse Montpetit s'est chargée de cette enquête téléphonique. Elle a d'abord dû compléter les listes transmises par M. Jean Sarazin.

Un contact avec les responsables de l'enseignement primaire des directions régionales lui a permis d'obtenir des noms de personnes ayant oeuvré à titre d'agents de développement pédagogique (A.D.P.) pour les programmes de Français et de Mathématiques.

Pour les Arts, l'Adaptation scolaire et les Classes d'accueil c'est aux responsables provinciaux de programme qu'elle a dû s'adresser pour identifier des A.D.P. Les multiplicateurs régionaux en Adaptation scolaire et Classes d'accueil ont pour la plupart pu être rejoints à leur Direction régionale respective.

Mais en Art, en Français et Mathématiques c'est souvent dans leurs commissions scolaires qu'il a fallu rejoindre les multiplicateurs régionaux. Les A.D.P. étant des enseignants libérés par leurs commissions

scolaires, la grande majorité des A.D.P. des trois programmes étaient retourné à l'enseignement au moment de l'enquête.

Il fut donc fort difficile et quelquefois impossible de rejoindre ces personnes.

Au total 42 A.D.P. ont été rejoints et ont été en mesure de répondre au schéma d'entrevue. Le tableau suivant présente la distribution des répondants par programmes et par région.

Tableau: Origine des répondants par programmes

	Régions											
Programmes	01	02	03	04	05	61	62	63	07	08	09	Tot
Français		x	x	x		x		x		x	x	7
Mathématiques	x		x	x	x	x		x		x	x	8
Arts		x	x	x	x	x	x	x			x	8
Adaptation scolaire	x	x	x	x	x	x	x	x	x		x	10
Classes d'accueil	x	x	x	x	x	x	x		x		x	9

Les sections qui suivent présentent les résultats de cette enquête téléphonique. Maryse Montpetit pour ne pas introduire de biais ni interpréter la pensée des personnes interrogées rapporte généralement le mot à mot des réponses reçues. Pour chaque programme elle présente d'abord une synthèse générale, suivie de trois tableaux: diffusion des documents, demande de multiplication ou d'emprunt et pertinence des documents. Ensuite viennent les rapports sommaires des A.D.P. interrogés dans chacune des régions.

Nous attirons l'attention du lecteur sur le fait que l'on ne retrouve pas ici de synthèse générale pour l'ensemble des programmes. Comme dans toute ces démarche nous étions surtout centrés sur du matériel qualitatif et que la situation s'avère fort différente d'un programme à l'autre, une synthèse générale ne ferait que reprendre en les comparant les éléments figurant à chaque section.

L'élément clef, commun à tous les programmes demeure l'importance, en regard de la diffusion des documents, de la réaction et de l'appréciation des documents par les A.D.P. En tant que "multiplicateurs" les A.D.P. ont une influence déterminante sur le rayonnement d'un document de soutien. À toute fins pratiques ce sont eux qui en font la "promotion" auprès des multiplicateurs locaux.

SCHÉMA D'ENTREVUE

Q. 1 - Provenance de l'information sur les documents?

- groupe de travail provincial?
- discussion?
- autre?
- tous visionnés?
- lesquels?

Q. 2 - Quelle utilisation avez-vous fait?

- diffusion au niveau régional?
- diffusion au niveau local?

  Pratiques particulières: réunions, discussions, journées d'étude.

- réaction?
- façon de procéder etc.

Q. 3 - Fréquence d'utilisation/multiplication?

- tous les documents?
- lesquels les plus utilisés?
- de quelle façon sont-ils utilisés/pour et par qui?

Q. 4 - Diriez-vous que tous ces documents sont pertinents/utiles?

- pourquoi/lesquels sont les plus pertinents?
- à quel niveau sont-ils le plus adéquat?

N.B. Notons ici que ce schéma a été modifié pour s'adapter à chaque discipline de même qu'à la situation de chacun des répondants.

2.1 FRANÇAIS

2.1.1 Synthèse générale

Les sept (7) A.D.P. rejoints ont des opinions similaires sur les vidéos disponibles en Français.

Q.1 - Information sur les documents

Les agents de développement pédagogiques ont pris connaissance des neuf (9) vidéos, soit lors d'un atelier provincial ou bien ils les ont tout simplement visionnés lorsqu'ils les ont reçus à leur D.R.

Réaction:

Dans l'ensemble, la réaction est assez positive. Cependant plusieurs apportent certaines restrictions à six (6) des neuf (9) vidéos pour ne retenir que "Lecture volet 1 et 2" - "Écrit volet 1", qu'ils considèrent plus pertinents.

Lecture: cinq (5) A.D.P. sur sept (7) retiennent les volets 1 et 2 qu'ils jugent très pertinents. Les deux autres volets sont d'après eux trop directifs et ne correspondent pas à l'idée générale du programme.

Commentaires:

"Lecture volet 3 et 4" ... ne m'apparaissent pas pertinents, ils ne nous apportent rien de nouveau."

(Région 02)

"Lecture volet 1 et 2" sont pertinents les autres sont trop directifs."

(Région 63)

Écrit

Ces mêmes 5 A.D.P. semblent préférer le premier volet au second. D'après eux, les activités présentées dans le volet 2 sont trop longues ce qui provoque un désintéressement.

Oral

Ces vidéos sont les plus contestés. On leur reproche la faiblesse des mises en situation.

Commentaires:

"... cela aurait été préférable de voir une situation réelle de communication où l'on voit des élèves en production."

(Région 09)

"... on ne voit que des conseillers pédagogiques qui discutent entre eux. Ce sont les enfants que l'on aurait dû voir en situation de communication et non pas les conseillers."

(Région 63)

Stratégies pédagogiques:

Dans l'ensemble, les régions semblent partager la même opinion, à peu de choses près, sur les différents vidéos. Cependant les A.D.P. des régions 04 et 08 s'affrontent en tous points. Le premier accorde un appui incontesté à tous les vidéos tandis que le second les rejette en bloc.

Q. 2 - Type d'utilisation

Dans toutes les régions, les vidéos ont été présentés en tout ou en partie aux conseillers pédagogiques lors d'une des rencontres mensuelles. Ils ont aussi été diffusés auprès d'enseignants de quelques régions.

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

Dans les régions 03, 06, 09, chaque commission scolaire a une copie de tous les vidéos.

Dans les régions 02, 06, les commissions scolaires ont fait des copies des vidéos "Lecture volets 1 et 2" et "Écriture, volet 1".

Dans la région 04, plusieurs demandes d'emprunt de la part des conseillers pédagogiques.

Région 08, une seule demande pour "Lecture volet 1" de la Commission scolaire Témiscamingue.

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

La plupart des A.D.P. pensent que les vidéos "Lecture volets 1 et 2" et "Écrit volet 1" sont d'excellents déclencheurs, c'est-à-dire, qu'ils permettent la discussion sur le nouveau programme.

De plus, ils favorisent les remises en question de l'enseignement chez le professeur.

Commentaires:

"... c'est bon que les professeurs puissent visualiser l'application des nouveaux programmes."

(Région 63)

"... très pertinents, ils permettent d'illustrer le programme de façon concrète."

(Région 04)

Par ailleurs trois (3) A.D.P. pensent que ces documents ont fait leur temps et qu'il est inutile d'en faire d'autres.

"...maintenant que le message est passé, ils deviennent inutiles."

(Région 61)

"... je crois que maintenant, à partir des vidéos que nous avons en main, on peut arriver à faire vivre des situations aux enseignants nous-mêmes."

(Région 03)

Par contre, d'autres A.D.P. estiment qu'il serait bon de faire revivre des expériences "Vidéo" aux professeurs pour ne pas perdre le contact avec les nouveaux programmes et leur montrer de façon concrète ses applications.

FRANÇAIS

DIFFUSION DES DOCUMENTS

Région	Lecture volet 1,2 - Écrit volet 1	Autres vidéos
	Auprès de:	
02	Conseillers pédagogiques - C.S.	Aucune
03	Conseillers pédagogiques - C.S.	Conseillers pédagogiques -C.S.
04	Animation - Enseignants	Animation - Enseignants
05	Conseillers pédagogiques	Conseillers pédagogiques
063	Conseillers pédagogiques Enseignants	Aucune
08	Aucune	Aucune
09	Enseignants	Enseignants

FRANÇAIS

DEMANDE DE MULTIPLICATION OU D'EMPRUNT

Région	Lecture volet - Écrit volet 1 1,2	Autres Vidéos
02	Très fréquente	Aucune
03	C.S. - Achat des documents	C.S. - Achat des documents
04	Plusieurs	Plusieurs
061	Conseillers pédagogiques/ copies des vidéos	Aucune
063	C.S. - Copies des vidéos	C.S. - Copies des vidéos
08	Une seule demande	Une seule demande
09	C.S. - Copies des vidéos	C.S. - Copies des vidéos

FRANÇAIS

PERTINENCE DES DOCUMENTS

Région	Lecture volet 1,2 - Écrit volet 1	Autres Vidéos
02	Très utiles	N'apportent rien de neuf
03	Pertinents/Non essentielles	Trop directifs
04	Très pertinents	Très pertinents
061	Excellents déclencheurs	Messages confus
063	Bonne concrétisation du programme	Trop directifs/Incomplets
08	Forme discutable	Forme discutable
09	Bon outil déclencheur	Contestable/Trop longs

2.1.2 Rapports régionaux

02 SAGUENAY/LAC ST-JEAN

Mildred Bolduc C.S. de Chicoutimi

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai pris connaissance de ces documents à une réunion provinciale, ils ont tous été visionnés."

"La réaction fut favorable sur la plupart, sauf pour "Lecture volet 3 et 4, qui ne m'apparaissent pas pertinents, ils ne nous apportent rien de nouveau. Il y va de même pour "Stratégies pédagogiques" qui ne nous apporte aucune solution pertinente aux problèmes que l'on peut rencontrer."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés aux divers conseillers pédagogiques qui sont des agents multiplicateurs dans chacune des commissions scolaires."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Ils s'en sont tous faits des copies qu'ils présentent aux professeurs de leur Commission scolaire." "Très appréciés, sauf pour "Lecture volet 4" et "Stratégies pédagogiques" que je n'ai pas diffusés, les autres sont très en demande."

Q. 4 - Pertinence/utilité

"... très pertinents, très utiles, très bonne approche."

03 QUÉBEC

Yves Chouinard C.S.

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai pris connaissance de ces vidéos en atelier provincial. Sauf pour "Lecture volets 3 et 4" et pour "Stratégies pédagogiques", qui sont trop directifs. J'ai trouvé les autres très intéressants parce qu'on a pu discuter des points forts et faibles des expériences qui etaient faites devant nous et, par la suite, si on avait à refaire une expérience semblable, on a déjà vécu et on peut plus facilement s'en sortir."

Q. 2 - Type d'utilisation

"J'ai organisé une réunion pour huit (8) ou neuf (9) conseillers pédagogiques de ma région."

"Les commissions scolaires ont pour la plupart acheté ces documents."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou multiplication

"J'ai eu que très peu de demande d'emprunt durant la dernière année. Je sais que les commissions scolaires s'en servent à l'intérieur des interventions des ateliers aux professeurs lorsqu'ils sont rendus à présenter un nouveau programme d'enseignement."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Oui, ils sont pertinents mais non essentiels dans le sens où on peut nous-mêmes mettre les personnes concernées en situation et les faire vivre l'expérience sans pour cela avoir recours aux vidéos. Çà m'est arrivé d'oublier une cassette et de faire vivre aux personnes présentes avec discussions sur les points forts et faibles et obtenu le même résultat que si j'avais eu la bobine."

04 TROIS-RIVIÈRES

Ghislain Drolet C.S. de Trois-Rivières

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'un atelier d'implantation pour les A.D.P."

Q. 2 - Type d'utilisation

"... utilisés lors de séances d'animation auprès des enseignants."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"... plusieurs demandes de la part des conseillers pédagogiques."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"... très pertinents parce qu'ils permettent d'illustrer le programme de façon concrète."

"Ils ont été très utilisés et fort appréciés surtout celui de la lecture."

"Ils sont d'excellentes déclencheurs permettant la discussion sur le nouveau programme et l'implantation de nouvelles méthodes d'enseignement."

"Un seul reproche, les copies, à force d'être multipliées, commencent à avoir de l'âge."

61 LAVAL - LAURENTIDES - LANAUDIÈRE

Marjolaine d'Anjou C.S. des Deux-Montagnes

Q. 1 - Information sur les documents

"J'étais A.D.P. à la Direction régionale et c'est là que je les ai tous visionnés."

Q. 2 - Type d'utilisation

"On rencontre les conseillers pédagogiques une fois par mois et c'est au cours de ces rencontres que j'ai présenté tous les vidéos".

"La réaction fut mitigée, c'est-à-dire, que les conseillers pédagogiques ont beaucoup apprécié ". Lecture volet 1 et 2 et "L'Écriture volet 1. Pour les autres vidéos les conseillers pédagogiques ont dit que le message n'était pas assez clair et qu'il ne correspondait pas du tout à la réalité, ex. "Stratégies pédagogiques".

"J'ai donc continué à présenter les trois qui avaient été retenus."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Je sais que les conseillers pédagogiques ont fait des copies de ces trois vidéos et "Écriture volet 1" a été le plus utilisé. Plusieurs ont même fait d'autres vidéos à partir de ceux-là, adaptés à leur milieu et avec les enfants de leur classe."

"Je ne suis malheureusement pas au courant de la demande pour ces vidéos."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"En français les vidéos pertinents sont ceux que j'ai mentionnés tout à l'heure: "Lecture volet 1 et 2 " et "Écriture".

"Ils sont utiles dans le sens où ils sont d'excellents déclencheurs pour les conseillers pédagogiques.../S cela leur donne le goût de s'en faire eux-mêmes en les adaptant à leur besoin. Mais je dois ajouter qu'une fois le message est passé de s'en faire pour soi, ils deviennent inutiles. C'était intéressant au départ mais maintenant que le déclic s'est produit, ils ne sont pas nécessaires."

63 MONTRÉAL

Pauline Langlais C.S. de Sainte-Croix

Q. 1 - Information sur les documents

"J'étais à la fois A.D.P. pour le secondaire et le primaire et c'est avec Nicole Tardy que je les ai vus à Québec".

"J'ai trouvé que pour la plupart ils étaient bien faits et très pertinents."

Lecture:

"Les deux premiers sont très pertinents, les autres sont trop directifs".

Oral:

" On voit que des conseillers pédagogiques qui discutent, ce n'est pas pertinent à mon avis, parce que c'est les enfants qu'on aurait dû voir en situation de communication".

Écrit:

"C'est mieux... on voit une 6e année en situation d'écriture partant d'une situation de communication malheureusement la boucle se ferme mal en ce sens qu'ils ne reviennent pas à la situation de communication."

Stratégies pédagogiques:

"Jamais vu".

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai utilisés auprès d'enseignants et de conseillers pédagogiques."

Conseillers pédagogiques:

"Ils en ont discuté et ils se servent seulement du premier vidéo en Lecture et un en Écrit. - En ce qui concerne l'oral, ils ne s'en servent sûrement pas."

"Lorsqu'ils peuvent s'en servir et lorsque le temps le permet, la formule vidéo est beaucoup appréciée."

Enseignants:

"Surtout pour la Lecture, certains enseignants sont bouleversés par l'approche car ils constatent qu'ils vont devoir changer leur façon d'enseigner."

"D'autres disent que c'est déjà dépassé et qu'eux sont rendus déjà beaucoup plus loin que ça."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Toutes les Commissions Scolaires ont le "KIT" complet des vidéos."

Q. 4 - pertinence/utilité des documents

"Oui, définitivement on devrait en faire d'autres, parce que l'on voit ou plutôt dénote une grande inquiétude parmi les enseignants face à l'implantation des nouveaux programmes... ils ne voient pas de tout ce que ce nouveau programme va donner dans le concret. Ils sont inquiets et réticents parce que cela va changer leur façon d'enseigner."

"Il serait bon qu'ils puissent visualiser l'application du programme avec de très petites mises en situation, - (Vidéos actuels trop longs) - avec des commentaires croqués sur le vif et que tout soit très concret et très actuel. Par exemple de petites illustrations étayées de commentaires vivants, et non pas comme ceux que l'on voit dans les présents vidéos qui sont très fastidieux et pénibles à écouter."

08 ABITIBI/TEMISCAMINGUE

Raymond Julien D.R. de l'Abitibi/Témiscaminque

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai pris connaissance directement à la direction générale."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés à des étudiants d'université en enseignement; ils ont bien aimé mais on doit dire qu'ils ne sont pas encore dans le milieu."

"Dans C.S. aucune présentation. Je sais que les conseillers pédagogiques les ont présentés à leurs enseignants."

Réaction:

" - scepticisme de la part des enseignants; ils ne croient pas qu'on puisse appliquer ces méthodes dans de vraies classes. Que les situations montrées dans les vidéos sont idéales et que ce n'est pas comme ça que cela se passe en réalité."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"On a eu une fois une demande d'emprunt de la part de la Commission Scolaire de Témiscaminque."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"La forme est très discutable, il y a trop peu de chose. Les mises en situation sont trop longues. Les enfants en classes c'est bien beau mais la démarche est trop longue et on perd l'intérêt."

"Je me demande vraiment si ça vaut la peine d'en faire d'autres ou de refaire ceux-là, parce que les conseillers pédagogiques ont déjà touché et sensibilisé leurs enseignants sur le nouveau programme et l'intégration est déjà en marche: donc ça serait un peu tard pour produire quelque chose de pertinent."

09 CÔTE NORD

Jean-Luc Beaulieu Polyvalente

Q. 1 - Information sur les documents

"Visionnement d'une journée à la Direction générale lors d'une rencontre."

"Je les ai revisionnés en d'autres occasions lorsque j'en avais le temps."

Lecture:

"Trois sur quatre sont acceptables - un quatrième est vraiment trop directif."

Écrit:

"Discutable! les activités présentées sont trop longues. Exemple - Deux enfants en situation, les autres les regardent; alors on sent à un moment donné un désintéressement de la part de ces enfants."

Oral:

"Plus contesté - rencontre entre enseignants - cela aurait été préférable d'avoir une situation réelle de communication où on voit des élèves en production, préférable cas plus concret."

Stratégies pédagogiques:

"Je l'ai bien aimé, trouvé intéressant."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Stratégies pédagogiques" a été présenté à l'ensemble des enseignants de la C.S. Louis Joliette."

Lecture:

"Présentés dans le cadre d'une évaluation formative enseignants."

Réaction:

"Analyses de Stratégies, part de cas concrets, on peut se demander, à partir de ça, comment on peut améliorer notre enseignement, comment on réagirait dans telle ou telle situation."

Oral et écrit:

"Évaluation formative."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Une Commission Scolaire s'est chargée de les reproduire de sorte que chaque commission scolaire s'est dotée d'une copie de chaque vidéo."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"On s'en sert présentement dans les ateliers des nouveaux programmes mais ils sont plus utiles comme outil déclencheur."

"C'est bon que les enseignants, même s'ils ont déjà vu ces vidéos, qu'ils revivent les mises en situation, qu'ils les revoient, ça les aide à se remettre en question."

2.2 MATHÉMATIQUES

2.2.1 Synthèse générale

Des huit A.D.P. rejoints, un seul (région 63) n'était pas au courant de l'existence du vidéo "Les solides" et des cinq séries de transparents.

Pour bien cerner l'évaluation faite par les multiplicateurs régionaux, nous diviserons la présente section en deux parties:

A. "Les Solides"
B. "Les Transparents"

A. "Les Solides"

Information sur le document

Le vidéo a été présenté à Québec, lors d'une réunion des multiplicateurs régionaux. La plupart des A.D.P. l'ont visionné à ce moment. Les autres, en ont pris connaissance dans leur direction régionale respective.

Réaction:

Tous les A.D.P. interrogés ont eu une réaction négative face au vidéo.

Commentaires:

"Il est complètement dépassé"
(région 05)

"Il n'illustre pas la pédagogie avancée dans le nouveau programme."
(région 08)

"Aucune mise en situation...on ne voit jamais un enfant en résolution de problèmes."

(région 061)

"Dénote une pauvreté pédagogique...rien qui pourrait éventuellement ouvrir la voie à un enseignement plus actif."

(région 04)

Utilisation du vidéo:

Quelques A.D.P. l'ont présenté aux conseillers pédagogiques de leur région. Ils ont tous recueilli des commentaires négatifs.

Demande d'emprunt ou multiplication:

Aucune demande.

B. Les Transparents:

Les transparents ont été beaucoup plus appréciés que les vidéos.

Ils ont été utilisés dans les Commissions Scolaires par les conseillers pédagogiques pour présenter le nouveau programme aux professeurs et aux comités de parents.

Commentaires:

"Ils sont de bons points de départ pour expliquer certaines étapes du nouveau programme."

"Ce sont de bons résumés."

"Ils permettent une élaboration et une discussion plus poussées."

Cependant quoique leur utilité ne soit pas contestée en général, on ne voit pas ce que d'autres transparents pourraient apporter de plus, étant donné que leur utilisation est limitée aux étapes d'implantation.

MATHÉMATIQUES

DIFFUSION DES DOCUMENTS

Région	Vidéo "Les solides"	" Transparents"
01	Ne connaît pas	Aucune
03	C.S.	-------
04	Conseillers pédagogiques	Conseillers pédagogiques
05	Conseillers pédagogiques	Directeurs d'écoles
061	Conseillers pédagogiques	Conseillers pédagogiques
063	Ne connaît pas	Ne connaît pas
08	Aucune	Directeurs écoles
09	Aucune	C.S.

MATHÉMATIQUES

DEMANDE D'EMPRUNT OU MULTIPLICATION

Région	Vidéo "Les solides"	"Les transparents"
01	------	Aucune
03	Aucune	-------
04	Aucune	Aucune
05	N.S.P.	N.S.P.
061	Aucune	Aucune
063	Ne connaît pas	Ne connaît pas
08	Aucune	Aucune
09	Aucune	Quelques

MATHÉMATIQUES

PERTINENCE

Région	Vidéo "Les solides"	"Transparents"
01	--------	Bien faits
03	A l'encontre de l'idéologie	Documents théoriques bien faits
04	Pauvreté pédagogique	Bons résumés
061	Périmé	-------
063	Ne connait pas	Ne connait pas
08	N'illustre pas la pédagogie au programme	Bonne information
09	Pas adéquat	Bonne idée des nouveau programme

2.2.2 Rapport régionaux

01 BAS ST-LAURENT - GASPÉSIE

Yvan Landry C.S. de Latoureile

Q. 1 - Information sur les documents

"Je connais les transparents. Ils sont bien faits."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je ne m'en suis jamais servi parce que je travaille avec des petits groupes et je ne trouve pas intéressant de présenter de la théorie pure et simple. Je préfère les mises en situation pour expliquer les programmes."

"Les solides": Je ne connais pas du tout. Je n'étais même pas au courant de son existence."

03 QUÉBEC

Jacques Langlais C.S. Beauport

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'une rencontre provinciale. J'ai été très déçu. Ce vidéo allait à l'encontre de l'idéologie que l'on avait véhiculée durant les quatre ou cinq jours de cette rencontre."

Q. 2 - Type d'utilisation

"J'ai fait connaître aux commissions scolaires l'existence de ce vidéo mais je leur ai aussi apporté mes commentaires."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Donc il n'y a eu aucune utilisation de ce vidéo."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"La situation de départ est intéressante. Cependant, on ne voit presque tout le temps que le professeur. On ne voit jamais un enfant en résolution de problème. On ne les voit pas découvrir et chercher des solutions à leurs problèmes, aucune confrontation de l'enfant. C'est toujours l'enseignant qui parle. Je crois qu'il serait très difficile de produire d'autres vidéos qui soient pertinents. Ça prendrait un spécialiste en mathématique, qui lui à l'intérieur de sa classe serait en mesure de saisir les moments important à filmer de même que les réactions de l'enfant face à tel ou tel problème. Ce qui entraînerait des coupures et un montage imposant."

TROIS-RIVIÈRES

Liliane Desrosiers C.S. de

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'une réunion des multiplicateurs régionaux à Québec. Et par la suite, une autre dans la région avec les responsables d'implantation de programmes."

"Réaction - "Les solides": perception très négative. Il dénote une pauvreté pédagogique; rien là dedans qui pourrait éventuellement ouvrir la voie pour rendre l'enseignement plus actif. Les transparents comme documents théoriques sont très bien faits."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Réunion critique avec les conseillers pédagogiques pour savoir quelle utilisation on pourrait en faire (les solides). Résultat, aucune utilisation!"

Les transparents: "Je sais qu'on s en sert lorsque l'on présente certaines étapes des nouveaux programmes. Mais on s'en sert comme documents d'appui."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"A ma connaissance aucune."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les transparents sont très pertinents et très utile dans le cadre de l'implantation."

"Les solides auraient pu être très utiles sauf que ce n'est pas avec la petite démonstration très sommaire qu'on nous a présentée, qu'on peut rendre ou démontrer de façon adéquate ce que peut être l'enseignement de la géométrie au primaire."

05 ESTRIE

Marcel Hamel C.S. de Sherbrooke

Q. 1 - Information sur les documents

"J'étais sur le Comité consultatif du nouveau programme. J'ai donc eu connaissance de ce vidéo et des diaporamas. Le vidéo ne correspond pas du tout au nouveau programme 1981. Peut-être aurait-il convenu en 1948 et 1951, mais sûrement pas aujourd'hui."

Q. 2 - Type d'utilisation

"J'ai montré le vidéo aux conseillers pédagogiques de la région et d'un commun accord on a décidé de ne pas le présenter nulle par dû à son inadéquation. C'est tout à fait dépassé. on enseigne plus comme ça de nos jours. Les transparents ont été présentés à plusieurs directeurs d'écoles."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les transparents sont pertinents dans le sens où ils offrent des gros titres et un court paragraphe explicatif. Ils sont donc de bons résumés des nouveaux programmes et nous permettent à partir d'eux, une élaboration et une discussion plus poussée."

LAVAL/LAURENTIDES/LANAUDIÈRES

Marjolaine d'Anjou — Dir. École Pointe-Calumet, C.S. Deux-Montagnes

Q. 1 - Information sur les documents

"De la même façon que pour le français, c'est la Direction générale régionale qui nous les a présentés."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés lors de rencontres mensuelles avec les conseillers pédagogiques.

La réaction a été très négative. Ils m'ont dit que le contenu du vidéo "Les solides" était complètement périmé."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Il n'y a donc eu aucune utilisation de ce vidéo. Ils emploient d'autres moyens pour implanter les nouveaux programmes."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Ce vidéo est tout à fait inutilisable pour eux."

063 MONTRÉAL

François Bussières C.S. de Verdun

Q. 1 - Information sur les documents

"Pas au courant du tout. Il y a un monsieur Beauregard qui doit venir me voir à ce sujet."

08 ABITIBI/TEMISCAMINGUE

Jeanine Côté C.S. de Val D'or

Q. 1 - Information sur les documents

"Document vidéo "les solides" présenté à Québec lors d'une session de perfectionnement avec conseillers pédagogiques."

"La réaction: très négative. On a tous trouvé que ce vidéo n'illustrait pas la pédagogie avancée dans le nouveau programme."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Pas du tout utilisé ce vidéo. Des diaporamas ont été utilisés auprès des directeurs d'écoles, comité régional des directeurs des services aux étudiants, aux comités de parents et aux enseignants."

"Réaction: Lorsque je les ai présentés à des gens qui sont éloignés de l'enseignement ça a été assez bien accepté parce que ça les informait bien sur les nouveaux programmes. Cependant, lorsque je les ai présentés aux enseignants, ils ont trouvé ça trop théorique car ils étaient prêts à recevoir du concret."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Pour ma part dans les commissions scolaires je n'en ai plus besoin je m'en suis servie (diapo) mais maintenant ça ne m'est plus utile."

09 CÔTE-NORD

Jean-Gilles Mathieu C.S. de Manicouagan

Q. 1 - Information sur les documents

"Ces documents m'ont tout simplement été transmis comme ça. On m'a avisé qu'on avait ces documents à la Direction régionale. Je les ai tous visionnés."

Q. 2 - Type d'utilisation

"On a décidé de laisser le vidéo dans les armoires. Il n'est pas du tout adéquat. Mise en situation inadéquate. Ne correspond pas à notre point de vue en ce qui a trait aux résolutions de problèmes."

"Les transparents donne une bonne idée des nouveaux programmes. Bonne source d'information, très pertinent. C'est bien entendu qu'on devrait continuer à faire des transparents mais tout dépendant du moment où ils nous parviennent dans l'implantation d'un programme. Si nous avons déjà commencé une implantation c'est assez difficile de revenir au début avec ces transparents."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"On a eu des demandes d'emprunt. Présentement trois commissions scolaires les ont empruntés."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"J'ai présenté ces transparents aux commissions scolaires. Ils ont été fort appréciés pour les raisons mentionnées plus haut."

2.3 ARTS

ART

2.3.1 Synthèse générale

Au total, huit (8) agents de développement pédagogique, ont pu être rejoints.

Il faut ici noter, que ces A.D.P. sont des spécialistes, soit en art dramatique, en musique ou en arts plastiques, ce qui les porte à commenter plus spécifiquement les vidéo touchant leur discipline respective.

Information sur les documents

Tous les Agents de développement pédagogique rejoints, ont visionné ces vidéos à Québec, lors d'une session de perfectionnement. Ces documents avaient été présentés comme moyens de sensibilisation aux nouveaux programmes, par les responsables de programmes provinciaux.

Les A.D.P. avaient, par la suite, mandat de les acheminer dans chacune des Commissions Scolaires de leur région.

Le visionnement des trois (3) vidéos fut suivi d'une discussion visant à faire ressortir les bons et les mauvais points.

Leur réaction

Dans l'ensemble, ils ont été tous très déçus par ces vidéos, leur réaction a semblé très vive.

Plan technique:

Tous les A.D.P. interrogés ont soulevés les points suivants:

- la bande sonore est de très mauvaise qualité;
- la qualité visuelle est médiocre;
- l'atmosphère créée de toutes pièces est très superficielle.

De plus, certains ont mis en doute, l'expertise des personnes qui ont conçu et réalisé ces vidéos. De même qu'ils ont reproché la nervosité et la difficulté d'expression de la personne qui jouait le rôle d'enseignant dans les vidéos. Ce qui, d'après eux, a amené des gaffes monumentales.

Dans le même esprit, l'ensemble des A.D.P. a trouvé que les vidéos ont été trop rapidement, sans aucune ébauche de découpage et de montage, d'où les mises en situation très artificielles, dont le déroulement est trop rapide et les enchaînements frustrants.

Plan contenu

Les agents de développement pédagogique estiment que les vidéos ne rendent pas du tout correctement le contenu des nouveaux programmes. Ils en sont complètement dissociés. Ils rendent mal leur message et ils ne sont pas explicatifs, pour des professeurs ou parents, qui ne sont pas familiers avec le programme.

De plus, ils pensent que les situations présentées dans les vidéos sont idéalisées et qu'elles ne correspondent pas du tout à la réalité de l'enseignement généraliste de la classe.

Par ailleurs, tous ont remis en question le problème du généraliste, qui doit faire face à l'enseignement de quatre disciplines en art. Pour certains de ces spécialistes cela tient de la pure utopie, pour d'autres, c'est difficilement réalisable. Par contre quelques A.D.P. estiment que le généraliste peut enseigner toutes ces matières en autant que ça leur soit présenté de façon intelligente.

Commentaires particuliers sur chacun des vidéos

Vidéo arts plastiques

"La spontanéité démontrée dans ce vidéo est complètement farfelue! un élève ne se met pas à concevoir comme ça, sans avoir reçu au préalable une certaine formation ou connaissance".

(région 063)

"On voit une mise ne situation avec quatre enfants seulement quand on sait qu'on a toujours 25 élèves ou plus dans une classe".

(région 04)

"On voit toujours un enseignant assisté de son conseiller pédagogique, c'est d'autant plus frustrant que dans la région, il n'y a pas de conseiller pédagogique en art".

(régional)

Vidéo musique

"On ne peut pas faire un vidéo sur la musique quand on ne l'a jamais enseignée."

(région 03)

"Le vidéo correspond quand même aux grandes lignes du programme, mais on s'est cru obligé de mettre une musique de fond quand justement le but de l'exercice visait à ce que l'enfant découvre lui-même des sons.

(région 063)

Vidéo arts dramatiques

"Aucune place au travail de l'imagination".
(région 05)

"Quoique d'après moi il soit le plus acceptable des trois, il y manque des points essentiels pour correspondre à l'idée générale du programme."
(région 063)

Utilisation des vidéos

A quelque exceptions près, les A.D.P. n'ont utilisé ni diffusé d'aucune façon les vidéos sauf dans les régions Montréal Sud, Montréal Nord et Saguenay Lac St-Jean dans la région de Longueuil, des commissions scolaires ont demandé de visionner ces documents. Les vidéos leur ont été présentés sous toute réserve et étayés des commentaires qui s'imposaient.

Dans Laval/Laurentides/Lanaudière les documents furent présentés aux responsables de dossiers des commissions scolaires de la région qui après le visionnement ont décidé d'un commun accord de retourner les vidéos dans leur tiroir.

Au Saguenay/Lac St-Jean les vidéos ont été visionnés dans les commissions scolaires et aussi présentés aux professeurs d'une école. Aucune réaction positive, ils les ont trouvés sans valeur.

Demande de multiplication ou d'emprunt

Aucune demande de multiplication ou d'emprunt pour ces vidéos et ce pour toutes les régions.

Utilité de l'outil "vidéo"

Les agents de développements pédagogiques estiment que l'outil en tant que tel est un excellent déclencheur. Il permet de visualiser l'application de nouveaux programmes mais en autant que cet outil soit de qualité.

Toujours d'après les A.D.P., les vidéos auraient dû faire l'objet de plusieurs heures de tournage avec plusieurs élèves et des professeurs différents et qualifiés afin de saisir sur le vif les parties intéressantes et permettre par la suite de couper le superflu pour ne garder que les choses les plus pertinentes.

Expérience d'autres vidéos

Quatre vidéos ont été produits dans la région de l'Estrie par les professeurs et conseillers pédagogiques.

Pour ce faire plusieurs ateliers ont été établis dans plusieurs classes, avec plusieurs groupes d'enfants différents, partant du principe que les enfants ne réagissent pas tous de la même façon aux mêmes situations, ce qui a mené par la suite à un découpage et un montage.

Par ailleurs, ces vidéos ont été faits par des généralistes assistés de personnes ressources, ce qui démontre aux professeurs généralistes qu'il leur est possible d'enseigner ces matières tout en étant guidés par des personnes ressources.

Ces quatre volets sont présentés séparément un à la fois, pour permettre aux enseignants de bien les assimiler et d'exprimer leurs craintes et de les discuter.

De cette façon le programme est très bien accepté.

Commentaires recueillis auprès de l'A.D.P. du Saguenay/Lac St-Jean.

"J'ai vu des vidéos qui ont été faits dans la région de Sherbrooke. Ils m'ont beaucoup plu. Je les ai trouvés très bien faits, très pertinents."

En résumé

Les A.D.P. de toutes les régions ont fort peu apprécié les vidéos.

Aucune utilisation ni aucune demande n'a été faite.

Par contre, ils pensent que "le vidéo" est un excellent outil déclencheur.

ART

Région	Diffusion des Vidéos	Demande d'emprunt ou multiplication
02	Présentation aux C.S. et enseignants à l'école	Aucune
03	Aucune	Aucune
04	Aucune	Aucune
05	Aucune	Aucune
061	Aucune	Aucune
062	Aucune	Aucune
063	Aucune	Aucune
09	Aucune	Aucune

PERTINENCE DES DOCUMENTS

02	Trop élémentaires
03	Décollé de la réalité
04	Ne réflètent pas la réalité de l'enseignement
05	Pas de compatibilité avec le programme
061	Non explicatifs
062	Manque de qualité total
063	Trop vite faits
09	Mises en situation artificielles

2.3.2 Rapports régionaux

02 SAGUENAY/LAC ST-JEAN

Pauline Labrecque — Région Lac-Saint-Jean

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai pris connaissance lors d'une réunion provinciale. C'est peut-être bon comme point d'information mais pas plus."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés dans les Commissions scolaires et aussi aux professeurs d'une école. Ils ont trouvé ces documents insipides".

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Je n'ai reçu aucune demande ni d'emprunt ni de multiplication."

Q. 3 - Pertinence/utilité des documents

"Ils ne sont pas nécessaires, ils sont trop élémentaires, ils ne rendent pas bien leur contenu".

"J'en ai vu d'autres qui ont été faits dans la région de Sherbrooke, ils étaient beaucoup plus pertinents."

03 QUÉBEC

Isabelle Aubin D.R. de Québec (temps partiel)

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai été A.D.P. les quatre dernières années. Il y a eu des réunions du Comité consultatif, dont je faisais partie, sur le cadre d'élaboration des nouveaux programmes en art."

"Par la suite, au cours d'une session de perfectionnement, on nous a présenté les vidéos, le tout, suivi d'une discussion. La réaction générale a été négative tant sur la technique, le contenu que sur l'organisation des vidéos."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande".

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les vidéos ont été conçus par des personnes qui n'ont pas l'expertise pour être en mesure de mener à bien une telle expérience. Même avec la meilleure volonté du monde, on ne donne pas ce que l'on a pas."

"Ces vidéos sont totalement décolés de la réalité. J'aurais pu en faire un qui aurait eu pas mal plus d'allure avec trois ou quatre professeurs qui enseignent la musique. Ça aurait pris une ou deux heures et ça aurait coûté pas mal moins cher."

"Mon opinion c'est que je ne distribuerai jamais ces vidéos dans les Commissions scolaires. C'est vraiment impensable. On devrait rayer ces vidéos-là.

04 TROIS-RIVIERES

Fernande Blanchette — D.R. de Trois-Rivières (temps partiel)

Q. 1 - Information sur les documents

"A Québec lors d'une réunion de formation des multiplicateurs régionaux."

Réaction:

"Ils sont de qualité quelconque. La bande sonore est de très mauvaise qualité. Ce n'est vraiment pas le reflet exact d'une classe, par exemple on voit en arts plastiques une mise en situation avec quatre enfants seulement, quand on sait qu'on a toujours 25 élèves ou plu dans une classe."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai très peu utilisés pour ne pas dire du tout."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Une commission scolaire a fait une demande d'emprunt et ça lui a été présenté par un spécialiste avec les commentaires qui s'imposaient."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Ils démontrent très bien les trois étapes du nouveau programme. Ils seraient donc très pertinents et très utiles s'ils reflétaient la réalité de l'enseignement de ces disciplines par exemple en arts plastiques, on voit toujours un enseignant assisté de son conseiller pédagogique. C'est d'autant plus frustrant que dans la région on n'a pas de conseiller pédagogique en art."

"Par ailleurs, on ne voit pas la confrontation de l'enseignant généraliste avec l'enseignement de ces matières."

ESTRIE

Michèle Quentin

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai pris connaissance par les sessions de perfectionnement à Québec."

"Ma réaction a été très négative. Il n'y a pas du tout de compatibilité entre le programme et ce qui nous a été présenté. On dirait que ça a été vite fait."

"Un vidéo doit parler en soi, sans autre explication et ces vidéos ne rendent pas du tout leur message."

Q. 2 - Type d'utilisation

On ne les a pas utilisés du tout.

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

Aucune. Par contre, on a fait des vidéos nous-mêmes qui sont très en demande.

Q. 4 - Expérience d'autres vidéos

"Je peux vous raconter comment on a procédé et je pense que c'est comme ça que les vidéos de la D.G.M.E. auraient dû être faits."

"On a fait des versions accessibles aux enseignants: des mises en situation qui favorisent le travail de l'imagination et l'activité créative."

"Pour ce faire, on a mis sur pied plusieurs ateliers dans plusieurs classes avec plusieurs enfants différents, ce qui a mené par la suite à un montage."

"Il était important de choisir des enfants différents, partant du principe que les enfants ne réagissent pas tous de la même façon à la même situation ou aux mêmes stimulis."

"Par ailleurs, ces vidéos ont été faits par des généralistes assistés de personnes ressources. Ce qui démontre aux professeurs (généralistes), qu'ils leur est possible d'enseigner ces matières tout en étant guidés par une personne."

"...C'est bien sûr que je trouve titanique de vouloir faire enseigner les quatre volets à un généraliste, cependant, on ne présente pas les quatre volets à la fois pour ne pas que ça semble effrayant ou une montagne, mais bien un à la fois et on donne le temps aux enseignants de bien les assimiler. De cette façon, c'est très bien accepté et ils se rendent compte que c'est applicable."

LAVAL/LAURENTIDES/LANAUDIÈRE

Luc Paquette C.S. Écores

Q. 1 - Information sur les documents

"Laurraine Boutin nous avait expliqué que des budgets allaient être débloqués pour produire des vidéos expliquant la démarche des nouveaux programmes."

"J'ai entendu parler des difficultés rencontrées. Je sais qu'ils ont dû refaire les scénarios à plusieurs reprises."

"Lorsque je les ai vus, j'ai eu une vive déception, tant au niveau du contenu que la technique."

"/S...La qualité de l'image n'est pas une qualité visuelle. De même, le vidéo en arts plastiques, qui était très bien parti sur des extérieurs, s'est détérioré avec les intérieurs. De plus, il ne correspond pas au nouveau programme."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés aux responsables de dossiers des C.S. La réaction a été très réticente. C'est à dire qu'ils venaient de vivre deux jours sur l'implantation des nouveaux programmes et ils ont trouvé que les vidéos ne collaient pas du tout avec ce qu'ils venaient de vivre."

"Je ne les ai jamais plus utilisés par la suite".

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande d'emprunt, ni de multiplication de la part des Commissions Scolaires."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Ils ne sont pas clairs, dans le sens où l'utilisation se fait auprès de professeurs ou de parents qui n'ont jamais été confrontés aux nouveaux programmes, et ils ne rendent pas ce qu'ils devraient rendre, ils ne sont pas explicatifs."

"C'est dommage, car le vidéo est un excellent outil déclencheur en autant qu'il soit de très bonne qualité, ce qui n'est pas le cas. On ne peut pas les utiliser, ou alors avec beaucoup de réserve."

"C'est à se demander si les personnes qui ont fait ces vidéos, connaissent vraiment le programme. Certaines remarques ont très choquantes. Il me semble que lorsqu'on produit un vidéo, on ne doit pas léniser sur la qualité et être en mesure de faire du découpage et un montage: couper les parties faibles et garder seulement les choses les plus pertinentes. Pour ça, on doit tourner plusieurs heures avant d'en arriver à faire 1/2 heure valable."

062 LONGUEUIL

Paula Sauvé — D.R. de Longueuil, (temps partiel)

Q.1 - Information sur les documents

"Présentation à tous les A.D.P. en Arts avant qu'ils soient dirigés dans les commission scolaires."

"Ma réaction a été assez critique. Ce n'est pas du tout significatif de la démarche en art. Si c'est ça faire de la musique ou enseigner des arts, tout le monde est capable d'en faire. Ça aurait dû donner autre chose que ce cela a donné. Un manque de qualité total."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Les Commissions scolaires m'ont demandé de visionner ces documents et je leur ai dit que j'avais des réticences à ce qu'elles les visionnent seules. Je voulais être présente pour leur dire "ça c'est bon ou peut l'appliquer et cela c'est à ne pas faire."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande"

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"On devrait les refaire au complet, même ceux qui les ont exécutés n'étaient pas satisfaits. On a entendu dire qu'ils avaient été bousculés."

"Tant qu'à faire quelque chose qui est supposée être de qualité et sortir de la D.G.M.E., on devrait le faire comme du monde. Sinon, c'est aussi bien de laisser tomber."

063 MONTRÉAL

Jean Fauché C.E.C.M.

Q. 1 - Information sur les documents

"Ils ont été présentés aux Agents de développement pédagogique régionaux, comme moyens de sensibilisation aux nouveaux programmes, par les responsables de programmes provinciaux. Un dans chaque discipline."

"La réaction a été très défavorable. Ma réaction, c'est que c'est très mauvais.

Q. 2 - Type d'utilisation

"J'ai catégoriquement refusé de les utiliser. Je sais que celui de musique et de l'art dramatique ont été utilisés une seule fois par deux multiplicateurs locaux, qui les ont longuement commentés. Qu'est ce que ça donne alors de faire des vidéos, si l'on doit perdre du temps à les commenter longuement."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Aucune demande."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Mme Nicole Sorel (responsable provincial en arts plastiques) a refusé d'associer son nom au vidéo."

"Les vidéos ont été trop vite faits. Aucune ébauche de montage, la trame sonore est épouvantable."

"On présente un seul professeur dans une seule école. C'est tout à fait impensable, qu'une seule personne puisse être capable d'enseigner

correctement quatre discipline en art. Elle peut être portée sur la musique et les arts dramatiques, mais n'a jamais l'expertise nécessaire pour enseigner les quatre disciplines correctement."

"De plus, le professeur des vidéos, est une personne qui a du mal à s'exprimer."

"L'atmosphère créée de toutes pièces, est artificielle."

Le contenu:

"En musique, cela correspond quand même aux grandes lignes du programme, mais les exemples choisis, sont un peu minces. On s'est cru obligé de mettre une musique de fond, alors que le but de l'exercice était justement de faire découvrir, par lui-même, des sons à l'enfant."

"Pour les arts plastiques, il manque des choses élémentaires comprises dans le programme. Il n'y a pas de lien entre ce qui nous est montré, et ce qu'il y a d'écrit dans le programme. Exemple: le spontanéité est complètement farfelue, en enfant ne se met pas à concevoir comme ça, sans avoir au préalable, reçu une certaine information."

"Arts dramatiques, qui est d'après moi, plus visuel, mieux construit, plus léger, encore là il manque des bouts pour correspondre à l'idée générale du programme."

"La C.E.C.M. aurait pu faire mieux avec leurs propres moyens, et ce n'est pas peu dire lorsqu'on connait leur mauvaise réputation."

"De plus, comme ces programmes sont déjà très contestés au départ par les professeurs qui ne veulent pas enseigner ces quatre disciplines, les vidéos ne nous ont pas aidé du tout à faire passer le programme."

09 CÔTE-NORD

Yvan-André Mailleux C.S. Chapais/Chibougamau

Q. 1 - Information sur les documents

"Je les ai vus à Québec lors d'une réunion présentée par les conceptrices de ces vidéos. Réaction très vive. Ça m'a plus ou moins plu. On essayé de décortiquer tout ça pour trouver les bons et mauvais points. Ce qui nous a amené à dire qu'on pourrait les présenter pour montrer ce qu'il ne faut pas faire."

"De plus, les mises en situations sont très artificielles, le déroulement est trop rapide, les enchaînements sont frustrants."

"Par ailleurs, il n'y a pas de correspondance entre la réalité et ce qui est démontré. La situation de l'enseignement dans sa classe n'est pas si idyllique que ça."

"De même on veut vendre l'idée du généraliste pour l'enseignement de ces disciplines qui pour des spécialistes apparaît simplement irréalisable sans justement obtenir les gaffes monumentales qu'on obtient dans les vidéos."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Jamais utilisé. La commission scolaire Chapais/Chibougamau n'a pas encore commencé à implanter le nouveau programme."

"Par ailleurs, j'ai été demandé par la région de l'Abitibi/Témiscamingue pour aller leur présenter ces vidéos. Cependant, on me payait simplement mes journées de travail."

"Je n'étais pas intéressé à investir pour l'avion et le coucher pendant trois jours pour aller présenter des vidéos qui n'en valent pas le peine."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

Aucune demande.

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"C'est toujours bon de présenter des documents visuels parce qu'on voit des résultats ou autrement dit, qu'est-ce que ça donne de mettre en application des nouveaux programmes. Cependant, c'est pertinent lorsqu'on a les moyens et qu'on prend le temps d'y apporter de la qualité et ce de façon intelligente, sinon ça ne vaut même pas la peine d'y penser."

2.4 ADAPTATION SCOLAIRE

2.4.1 Synthèse générale

Comme pour les mathématiques, les 10 A.D.P. interrogés sur le vidéo ne portent pas le même jugement sur les diaporamas.

Vidéo:

Après avoir visionné le vidéo et les diaporamas lors d'une rencontre provinciale, la majorité des agents de développement pédagogiques semblent avoir très mal accueilli le vidéo du niveau primaire.

Commentaires:

"Ne correspond pas à la réalité du milieu."
(région 03)

"Il y a des assertions dangereuses dans le vidéo.../S on voit une directrice d'une école qui dit que s'il n'y avait pas de personnes ressources exprès pour l'intégration, celle-ci ne se ferait pas. C'est dangereux de présenter des choses comme ça. C'est un changement d'attitude qu'on vise à atteindre. Faut arrêter d'avoir peur de l'intégration."
(région 062)

"Les vidéos ne répondent pas à l'objectif des nouveaux programmes..."
(région 03)

Par contre, les A.D.P. des régions de l'Estrie et de Trois-Rivières ont jugé tous les documents très intéressants.

Utilisation du vidéo

Six des dix régions rejointes ont présenté le vidéo dans leurs commissions scolaire: régions 03, 04, 061, 063, 09.

Ces A.D.P. ont diffusé le vidéo auprès des coordonnateurs et conseillers pédagogiques en adaptation scolaire, soit lors des réunions mensuelles des comités des conseillers pédagogiques ou soit par des rencontres spécialement organisées à cette fin.

Demande d'emprunt ou multiplication du vidéo

En général, dans toutes les régions, les demandes d'emprunt ou de multiplication du vidéo sont très faibles.

Diaporamas

D'après les A.D.P. interrogés, les diaporamas sont beaucoup plus appréciés que le vidéo. Ils sont d'excellents outils déclencheurs. Ils sont aussi très pertinents pour les programmes de mises à jour ou de perfectionnement des professeurs.

Utilisation

Ils sont utilisés comme élément d'information sur les nouveaux programmes autant auprès des professeurs qu'auprès des comités de parents.

Ils ont aussi été présentés aux conseillers pédagogiques et aux coordonnateurs de la plupart des commissions scolaires.

Demande d'emprunt ou de multiplication

Dans toutes les régions, les demandes d'emprunt des diaporamas sont très fréquentes. Dans certaines régions, les diaporamas sont constamment en circulation.

Par ailleurs à Longueuil, les Commissions Scolaires de la région ont soit acheté ces diaporamas ou les ont empruntés pour en faire des copies.

Pertinence des documents

Les agents de développement pédagogiques s'entendent pour dire que les diaporamas sont d'excellents déclencheurs facilement utilisables auprès du corps enseignant.

Ils sont également très pertinents pour sensibiliser les enseignants au nouveau programme.

Ils ont tous été fort appréciés à l'exception de "Une éducation de qualité" qui avance des idées qui ne sont pas jugées adéquates par les A.D.P..

Commentaires:

"...même si on l'a considérablement modifié, il reste quand même des éléments très controversés. Exemple: on y dit qu'un professeur peut recevoir toute l'aide technique qu'il désire, alors qu'on sait fort bien, qu'avec les compressions budgétaires, le personnel n'est pas toujours disponible pour répondre à ces demandes."

(région 06)

"..."Une éducation de qualité" n'est pas du tout conforme au programme."

(région 063)

"...comporte des coquilles, même dans la deuxième version, qui ne sont pas du tout acceptables."

(région 062)

Résumé:

- Les A.D.P. estiment que les diaporamas sont plus pertinents que les vidéos.

- Leur utilisation est plus fréquente.

- Ils sont d'excellents déc'encheurs.

ADAPTATION SCOLAIRE

DIFFUSION DES DOCUMENTS

Région	Vidéos	Diaporamas
01	-------	Auprès C.S. - auprès enseignants
02	Aucune	Aucune
03	C.S. - mises à jour enseignants 1/mois Cons. Ped.	C.S.- mises à jour/enseignants 1/mois Cons. Ped.
04	C.S. - Coordonnateurs de programmes	C.S.-Coordonnateurs de programmes
05	Pas encore utilisé	Pas encore utilisé
061	Réunion 20 coordonnateurs	Réunion 20 coordonnateurs
062	Ensemble des C.S.	Ensemble des C.S.
07	-------	-------
09	Conseillers pédagogiques	Conseillers pédagogiques

ADAPTATION SCOLAIRE

DEMANDE DE MULTIPLICATION OU D'EMPRUNT

Région	Vidéo	Diaporama
01	-------	Très fréquente
02	-------	Quelques fois
03	Faible	Forte
04	Faible	Fréquente
05	-------	-------
061	Faible	Très forte
062	Aucune	Très forte
063	Faible	Très forte
07	-------	-------
09	Aucune	Très forte

ADAPTATION SCOLAIRE

PERTINENCE DES DOCUMENTS

Région	Vidéos	Diaporamas
01	-------	Très pertinents
02	-------	Très pertinents mais trop émotifs
03	Ne correspond pas à la réalité	Outils fort appréciés
04	-------	Bons déclencheurs
05	Très intéressants	Très intéressants
061	Ne correspond pas au milieu	Bon outil de sensibilisation
062	Assertions gratuites	Excellents déclencheurs
063	Ne correspond pas à la réalité	Excellents déclencheurs
07	-------	-------
09	Cadre pas avec le milieu	Concrétisent les théories

2.4.2 Rapports régionaux

BAS ST-LAURENT-GASPÉSIE

Pierre Da Silva D.R. du Bas St-Laurent

Q. 1 - Information sur les documents

"Je suis nouveau à la D.R., pour moi ce sont de nouveaux dossiers. Je n'ai vraiment pas eu le temps de les visionner. Je dois ajouter cependant que j'ai eu à rédiger les commentaires des responsables de l'adaptation scolaire dans les Commissions Scolaires. Chacun d'eux était responsable de les visionner et de critiquer le contenu."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je sais que les Commissions Scolaires se servent des diaporamas auprès de l'ensemble de leurs enseignants en adaptation scolaire pour amorcer des discussions."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Ils sont très en demande; l'utilisation est fréquente."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Je sais par eux (responsables de l'adaptation scolaire) que dans l'ensemble les documents sont très pertinents."

02 SAGUENAY/LAC SAINT-JEAN

Richard Harvey D.R. du Saguenay/Lac St-Jean

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai vu deux diaporamas parce que je remplace celui qui est en poste habituellement."

"Ma réaction à: "Si tu m'aides, je serai comme les autres" est que je trouve le texte très prenant, la présentation trop émotive."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Aucune présentation."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Certaines Commissions Scolaires en ont fait la demande je sais que les documents sortent quelques fois."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Dans l'ensemble les Commissions Scolaires semblent dire que ça ne cadre pas avec le milieu et que ce n'est pas l'approche qu'il faudrait avoir."

"C'est peut-être un bon déclencheur cependant les réactions qu'ils provoquent ne sont pas toujours celles qu'on aurait voulues,... ne sont pas dans le bon sens."

03 QUÉBEC

Richard Carrier D.R. de Québec

Q. 1 - Information sur les documents

"Présentés lors d'une rencontre nationale, on a vu les premières versions et on a été amené à les discuter; ça bien été parce que les versions finales s'en sont ressenties."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Présentés aux Commissions Scolaires lors des programmes de mise à jour des moyens d'enseignement."

"Présentés une fois par mois au comité des conseillers en adaptation scolaire des différentes Commissions Scolaires."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Il y a une forte demande d'emprunt et de multiplication pour les diaporamas et très faible pour les vidéos."

"Je sais qu'elles s'en servent via les comités de professeurs pour les sensibiliser au nouveau programme. Ils s'en servent également pour informer les comités de parents."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"En ce qui concerne les diaporamas, ils sont très bien faits et très pertinents. C'est un outil fort apprécié sauf pour: "Une éducation de qualité".../S sur la politique qui avance des idées qui ne sont pas jugées adéquates et très controversées."

"Pour les vidéos: "L'école pour tous" et "Je veux être comme les autres", ils ne correspondent pas du tout à la réalité du milieu."

04 TROIS-RIVIERES

Jean-Marc Camirand D.R. de Trois-Rivières

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai pris connaissance lors d'une réunion provinciale. Je les ai visionnés à la direction régionale et je les ai tous trouvés excellents."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai diffusés dans les Commissions Scolaires auprès des coordonnateurs des programmes en adaptation scolaire."

"Réaction très positive de l'ensemble des coordonnateurs."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"On ne les multiplie pas; les deux copies des diaporamas font le tour des 14 commissions scolaires à tour de rôle."

"Les Commissions Scolaires présentent les diaporamas aux professeurs de deux façons: la première étant explicative des programmes tandis que le deuxième façon comme animation, c'est-à-dire comme amorce à une discussion."

Plus faible demande des vidéos.

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Il y a toujours des critiques que l'on peut faire sur des documents visuels, cependant ils sont excellents en matière d'information et de réflexion."

015 ESTRIE

Diane Lamothe D.R. de l'Estrie

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'une réunion à Québec auprès des responsables régionaux, on a tous visionné les documents; c'était très intéressant."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je ne les ai pas encore utilisés, les ai reçus seulement à l'automne. J'ai des rencontres prévues au mois de juin dans les Commissions Scolaires."

"A la fin d'octobre, je les ai présentés à divers conseillers pédagogiques au cours d'une réunion. Il y avait une présentation continue de ces réunions. Il y avait une présentation continue de ces documents et les personnes présentent avaient le loisir d'en visionner des bouts si le temps leur permettait."

"Les quelques commentaires que j'en ai reçus ont été très favorables."

"J'ai aussi distribué une description quant au contenu et au minutage de chacun des documents dans les Commissions Scolaires."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Je sais que certaines Commissions Scolaires ont elles-mêmes produit des outils de ce genre car la demande ressentie chez elles est présente depuis plusieurs années, elles ont dû s'ajuster plus vite que les autres."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"C'était souhaitable de le faire car ce sont des documents déclencheurs plus rapides que des documents écrits."

"Cependant, c'est lorsque ces documents seront rendus au niveau des écoles qu'on pourra vraiment voir leur pertinence face à l'utilisation qui en sera faite."

"Je crois sincèrement qu'il est encore trop tôt pour moi de vous donner une opinion sur la pertinence de ces documents."

"Pour ma part, je les ai trouvés très bien faits sauf "Une éducation de qualité" qui avance des propos qui sont très discutables à mon avis."

061 LAVAL-LANAUDIÈRE-LAURENTIDES

Michel Monfette — D.R. de Laval - Lanaudière-Laurentides

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai visionné quelques-uns lors d'une rencontre provinciale à Québec."

Q 2 - Type d'utilisation

"Lorsqu'ils furent disponibles j'ai organisé une réunion auprès de 20 coordonnateurs en adaptation scolaire de différentes Commissions Scolaires."

"Les documents ont été fort appréciés."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Les Commissions Scolaires les utilisent beaucoup surtout pour les diaporamas, la demande est très forte."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les vidéos sont faiblement en demande car ils ne nous semblent pas adéquats, ils ne correspondent pas au milieu."

"Cependant les diaporamas sont pour les Commissions Scolaires des déclencheurs fort pertinents pour sensibiliser les professeurs au nouveau programme, il en va de même pour les parents. Sauf pour "Une éducation de qualité" où on retrouve des éléments très discutables même si on l'a considérablement modifié. Il existe encore des éléments très controversés; exemple: on y dit qu'un professeur peut recevoir toute l'aide technique qu'il désire; on sait fort bien qu'avec les compressions budgétaires le personnel ne peut répondre à ces demandes."

063 MONTRÉAL

Roger Vézina D.R. de Montréal

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'une réunion provinciale à Québec ça été présenté à tous les responsables régionaux d'adaptation scolaire."

"La réaction a été dévastatrice car on les a tous vus bout à bout. Cependant, l'ensemble des personnes a été favorable aux diaporamas, sauf pour "Une éducation de qualité" qui n'est pas du tout conforme au programme."

"Les vidéos ont été beaucoup moins appréciés; ils ne correspondent pas à la réalité du milieu."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présenté aux Commissions Scolaires pour qu'elles en connaissent l'existence et le contenu."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Une forte demande d'emprunt et multiplication au niveau des diaporamas. Moins fréquente pour les vidéos."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les diaporamas sont très utiles, excellents déclencheurs.../s peuvent être très pertinents pour les programmes de mise à jour de perfectionnement des professeurs."

"Les vidéos ne répondent pas à l'objectif des nouveaux programmes dans le sens qu'ils sont décollés du milieu."

062 LONGUEUIL

Mme Suzanne Vincent D.R. de Longueuil

Q. 1 - Information sur les documents

"Lors d'une rencontre à Québec. J'ai beaucoup apprécié les diaporamas mais moins les vidéos."

"Les diaporamas sont très bien faits."

Q. 1 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés aux coordonnateurs et conseillers pédagogiques de l'ensemble de la région. Ils ont été très bien reçus."

"Plusieurs Commissions Scolaires ont soit acheté ces diaporamas ou les ont empruntés pour en faire des copies."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou multiplication

"Comme je vous ai déjà dit, la plupart des C.S. ont acheté ou emprunté les diaporamas, en ont fait des copies et j'ai su que certains C.S. s'en sont servis pour en faire d'autres en y apportant quelques améliorations. Ils sont très en demande."

"Au primaire le vidéo a été présenté à l'ensemble des 40 C.S. de la région mais la demande a pour ainsi dire été nulle."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Les diaporamas sont d'excellents déclencheurs facilement utilisables auprès des enseignants. Très pertinents comme déclencheurs; à mon avis on devrait continuer à en faire d'autres.

"Le vidéo, pour le primaire, on y retrouve des assertions "dangereuses". Par exemple: on voit la directrice de l'école qui dit: "Si on n'avait pas des ressources exprès pour l'intégration, celle-ci ne se ferait pas." C'est dangereux de présenter des choses comme ça, C'est un changement d'attitude qu'on vise à atteindre maintenant en adaptation scolaire; C'est-à-dire que même s'il y a beaucoup de ressources, l'enseignant est seul dans sa classe et ce n'est pas ça qui va empêcher l'intégration, c'est d'arrêter d'avoir peur de l'intégration."

"Une éducation de qualité" comporte des coquilles, même dans le deuxième version, qui ne sont pas du tout acceptables."

07 OUTAOUAIS

Jean-Marie Barette D.R. de l'Outaouais

Q. 1 - Information sur les documents

Monsieur André Loyer remplace M. Jean-Marie Barette qui est en voyage. Il n'est pas au courant du fonctionnement.

09 CÔTE NORD

Thérèse Brousseau D.R. de la Côte Nord

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai eu connaissance que lors d'une réunion provinciale; je les ai trouvés très bons en général. Il y a de bons déclencheurs, ils sont porteurs d'idées, pas nécessairement pour dire, c'est ça qu'il faut faire ou ne pas faire, mais ils permettent la discussion. Sauf peut-être pour "Une éducation de qualité" qui avance des choses qui sont difficilement réalisables comme le "ratio par classe".

Q. 2 - Type d'utilisation

"Je les ai présentés aux conseillers pédagogiques en enfance inadaptée des Commissions Scolaires de la région; ils ont été très satisfaits des diaporamas moins des vidéos, qui ne cadrent pas avec leur milieu."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Plusieurs demandes pour les diaporamas, ils sont en circulation presque continuellement."

Q. 4 - Pertinence/utilisation

"Une image vaut mille mots", c'est très utile. C'est un bon moyen de visualiser les théories que l'on voit sur papier".

2.5 CLASSES D'ACCUEIL

2.5.1 Syntèse générale

Les classe d'accueil ont une structure différente des autres disciplines dans chacune des régions. M. Folco du Bureau des classes d'accueil, nous a donné des précisions à ce sujet:

"Il existe 3 agents de développement pédagogiques au niveau provincial, le premier au niveau primaire, le second au secondaire et le dernier s'occupe des classes de francisation.

Les demandes de la plupart des régions concernant les nouveaux programmes arrivent directement au Bureau des classes d'accueil et les demandes sont transférées à l'A.D.P. concerné.

Par ailleurs il existe pour chaque région un représentant pour les classes d'accueil; cependant pour la plupart, celui-ci occupe un poste strictement administratif. Seulement quelques-uns s'occupent de l'implantation des nouveaux programmes.

L'A.D.P. devant se rendre dans une région, doit aviser le responsable des classes d'accueil de cette région mais à titre purement administratif.

L'A.D.P. donne l'information directement aux Commissions Scolaires et dans certains cas, directement aux professeurs lorsqu'il n'existe que 2 ou 3 classes d'accueil dans la région concernée.

J'aimerais ajouter qu'officiellement le représentant de chaque région devrait s'occuper du développement des programmes de sa région."

Mme Ghislaire Godbout, qui travaille à la Direction générale de Montréal, pour les classes d'accueil est aussi A.D.P. provincial au niveau du primaire. Elle a participé à l'élaboration de ces documents.

Utilisation du document vidéo

Ce document est présenté régulièrement aux Commissions Scolaires de même que lors des stages de formation des professeurs en classes d'accueil. Il a été présenté dans les régions de Québec, Longueuil, Saguenay, Estrie et Les Laurentides.

Réaction:

Il semble que les Commissions Scolaires et les professeurs soient plutôt réticents car la situation présentée est idéale, en ce sens que le professeur est muni d'une foule d'outils qui ne tombent pas sous la main dans la vie quotidienne d'une classe.

De plus, le document leur semble incomplet car il présente des enfants dans le temps de Pâques qui sont presqu'en fin d'apprentissage où l'enseignement est beaucoup plus facile.

Les professeurs aimeraient qu'on leur présente des classes en début d'apprentissage c'est-à-dire au mois de septembre.

D'après Mme Godbout, le vidéo a été refait cette année mais la nouvelle version n'est pas présentable.

Demande d'emprunt ou de multiplication du vidéo

Les demandes sont très rares; le vidéo est très difficile à multiplier ou à emprunter par les Commissions Scolaires car il est fait en 3/4" et les Commissions Scolaires sont équipées en 1/2"

Pertinence du document

Malgré les critiques mentionnées plus haut, Mme Godbout croit que ce vidéo est un excellent déclencheur dans le sens où il pousse les professeurs à essayer de nouvelles méthodes, à changer les choses établies

enfin à faire de nouvelles expériences. C'est en quelque sorte une remise en question.

Toujours d'après Mme Godbout, les responsables des classes d'accueil des autres régions sont tous au courant de l'existence du vidéo qui touche le primaire.

Nous avons donc rejoint les responsables de chaque région avec le résultat suivant.

Les responsables des classes d'accueil des régions de la Gaspésie, Trois-Rivières, de l'Estrie, Laval/Laurentides/Lanaudière et de la Côte Nord, ne sont pas au courant de l'existence de ce vidéo.

Cependant, dans la région 02,03 et 062, les responsables le connaissent, savent qu'il est disponible à leur direction régionale, mais ne l'ont jamais visionné ni utilisé. Par ailleurs ils ont dit n'avoir reçu aucune demande d'emprunt ou de multiplication pour ce vidéo.

Dans la région 07, M. Jean-Marc Gingras a pris connaissance du document à Montréal. Il a organisé une réunion l'an passé des principaux agents et enseignants en classes d'accueil de sa région en leur mentionnant que le vidéo et les diaporamas étaient disponibles à la direction régional, mais il n'a reçu aucune demande.

"Ces documents sont très bien faits mais pour un professeur qui enseigne depuis quelques années déjà, ce vidéo c'est un superflu,...pour ma part je trouve que c'est une perte de temps et d'argent."

CLASSES D'ACCUEIL

Région	Diffusion des documents	Demande d'emprunt ou multiplication
01	Ne connaît pas	Ne connaît pas
02	Aucune	Aucune
03	Aucune	Aucune
04	Ne connaît pas	Ne connaît pas
05	Ne connaît pas	Ne connaît pas
061	Ne connaît pas	Ne connaît pas
062	Aucune	Aucune
063	C.S. qui en font la demande	Très faible
07	Principaux agents et enseignants	Aucune
09	Ne connaît pas	Ne connaît pas

2.5.2 Rapports Régionaux

01 BAS ST-LAURENT-GASPÉSIE

Paul Poisson D.R. du Bas Saint-Laurent

"Je ne les connais pas - je suis certain qu'on n'a pas ces vidéos ici car il n'y a aucune classe d'accueil dans la région. Nous avons seulement des mesures d'accueil."

02 SAGUENAY/LAC SAINT-JEAN

Jean-Marc Pearson D.R. du Saguenay/Lac St-Jean

Q. 1 - Information sur les documents

"Je les connais, je sais qu'on les possède ici mais je ne les ai jamais vus."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Aucune demande."

03 QUÉBEC

Pierrette Desnoyers D.R. Québec

Q. 1 - Information sur les documents

"J'en ai pris connaissance de leur existence lors d'une rencontre des responsables de l'accueil à Montréal avec M. Georges Letif."

"Je ne les ai jamais visionné, mais je sais qu'on les a ici à la D.R., cependant, je ne m'en suis jamais servi. C'est la responsabilité des prêts de documents qui reçoit les demandes."

"Anne Thibault (responsable des prêts) n'a reçu aucune demande. Les diapos et les bobines sont encore enveloppées."

04 TROIS-RIVIERES

Gilles Dufresne D.R. Trois-Rivières

Q. 1 - Information sur les documents

"Je ne connais pas ces documents."

05 ESTRIE

Aurélien Rodrigue D.R. de l'Estrie

Q. 1 - Information sur les documents

"Je n'ai pas eu connaissance de ces documents."

062 LONGUEUIL

André Pinard D.R. de Longueuil

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai pris connaissance de leur existence au bureau des classes d'accueil à Montréal."

Q. 2 - Type d'utilisation

"Ce sont eux qui s'occupent des demandes; je ne suis pas au courant des demandes."

063 MONTRÉAL

Ghislaine Godbout D.R. de Montréal

Q. 1 - Information sur les documents

"Je suis A.D.P. provincial au niveau primaire. J'ai participé à l'élaboration de ces documents."

Q. 2 - Type d'utilisation

"J'ai fait plusieurs stages de formation auprès des professeurs en classes d'accueil. Je présente les documents régulièrement aux Commissions Scolaires. Je l'ai fait dans les régions de: Québec, Longueuil, l'Estrie, Laval, et du Saguenay/Lac St-Jean, et bien entendu à Montréal.

Les gens en général trouvent le vidéo intéressant bien qu'il ne soit pas complet."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

"Pour les présentations, je dois préparer le matériel, car celui disponible dans les Commissions Scolaires n'est pas toujours adéquat. C'est pourquoi il est très difficile pour une C.S. d'emprunter ou de multiplier les documents. Le vidéo est fait en 3/4 et les C.S. sont équipées au 1/2."

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

"Lors des présentations du vidéo, je peux dire qu'au début la réaction est plutôt négative car la situation présentée semble idéale. Le professeur du vidéo est muni d'une foule d'outils qui ne tombent pas sous la main dans la vie quotidienne d'une classe."

"De plus, le document leur semble incomplet car on présente des enfants qui parlent de Pâques. Ils sont donc presqu'en fin d'apprentissage, ce qui fait que l'enseignement s'en trouve facilité."

"Les professeurs aimeraient qu'on leur présente des classes du début d'apprentissage, c'est à dire au mois de septembre. Ce vidéo a d'ailleurs été refait cette année, mais il n'est pas présentable."

"Par ailleurs ce vidéo déclenche une auto-critique chez les professeurs, il les poussent à essayer de nouvelles choses, à changer des choses déjà établies. Ça les amène à une remise en question de leur façon d'enseigner. Ils s'aperçoivent que si l'on se donne à fond, on arrive à des résultats assez probants."

"J'utilise beaucoup tous les documents pour l'implantation des nouveaux programmes, cela m'est très utile."

07 OUTAOUAIS

Jean-Marc Gingras D.R. de l'Outaouais

Q. 1 - Information sur les documents

"J'ai pris connaissance d'un document audio-visuel (Activité pédagogique au primaire) par M. Georges Letif (Directeur du Bureau des services aux communautés culturelles.) à Montréal, lors d'un groupe de travail provincial de deux jours. Après ces deux jours, nous avions le loisir de visionner ce document. Je l'ai vu à ce moment avec Mme Godbout de Montréal. Je suis le seul des régions présentes au groupe de travail qui est resté pour le faire."

"Par la suite, nous en avons discuté Mme Godbout et moi. /s. A ce moment je l'ai trouvé bien fait.

Q. 2 - Type d'utilisation

"Au début, je n'avais qu'un seul vidéo en ma possession. J'ai organisé une réunion, l'an passé, des principaux agents et enseignants en classes d'accueil de la région. Le vidéo a été présenté et suivi d'une discussion qui a porté sur le contenu."

"Plus tard, j'ai vu les autres documents. Je les ai offert aux Commissions Scolaires en leurs disant que ces documents étaient disponibles et qu'elles pouvaient se les procurer à la Direction régionale pour les emprunter ou les multiplier."

Q. 3 - Demande d'emprunt ou de multiplication

Personne n'a et ne semble intéressé. Je n'ai reçu aucune demande, ni pour le premier vidéo, ni pour les autres documents.

Q. 4 - Pertinence/utilité des documents

Pour un professeur qui enseigne depuis quelques années au service d'accueil et qui suit les séances d'information, les bobines sont tout à fait secondaires.

C'est une perte de temps, d'argent. Il faut arrêter d'en faire. L'époque de l'audio-visuel est révolue pour les adultes. Il faut trouver d'autres moyens.

09 CÔTE NORD

Marc Carbonneau D.R. de la Côte Nord

Q. 1 - Information sur les documents

"Je ne suis pas au courant de ces vidéos ni des diaporamas... je ne les ai jamais vus.../s pas au courant ni de la forme ni du contenu."

3. ENQUETE AUPRÈS DES DIRECTEURS D'ÉCOLES

3. ENQUÊTE AUPRÈS DES DIRECTEURS D'ÉCOLES

3.1 Le contexte

3.2 Connaissance de l'existence des documents d'implantation

3.3 Visionnement par les principaux des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

3.4 Appréciation des documents d'implantation

3.5 Visionnement par les enseignants des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

3.6 Considérations générales.

3. ENQUETE AUPRÈS DES DIRECTEURS D'ÉCOLES

3.1 Le contexte

3.2 Connaissance de l'existence des documents d'implantation

3.3 Visionnement par les principaux des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

3.4 Appréciation des documents d'implantation

3.5 Visionnement par les enseignants des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

3. L'ENQUÊTE AUPRÈS DES DIRECTEURS D'ÉCOLES

3.1 Le contexte

Dans le cadre de l'Étude sur l'accessibilité et l'utilisation des équipements et de la documentation audio-visuels, les directeurs des écoles primaires faisant partie de l'échantillon furent interrogés sur les documents produits par la D.G.M.E. en vue de soutenir l'implantation de nouveaux programmes.

Les documents d'implantation pour lesquels nous avons tenté de recueillir de l'information touchent les programmes suivants:

A - Français, langue maternelle.
B - Mathématiques.
C - Classe d'accueil.
D - Adaptation scolaire.
E - Arts.

En vue de nous donner une mesure de validation interne des réponses fournies sur les documents d'implantation relatifs à ces 5 programmes, les trois titres factices suivants ont été introduits dans la liste soumise aux directeurs.

1. - Éducation physique
2. - Formation morale
3. - Mesure et évaluation

Pour chacun des cinq programmes précités ainsi que pour les trois derniers titres, les directeurs étaient invités à nous communiquer de l'information sur les aspects suivants.

a) La connaissance qu'ils ont de l'existence de ces documents de soutien reliés au programme;

b)* Par qui ils ont été informés de l'existence de ces documents;

c) S'ils ont visionné eux-mêmes l'un ou l'autre des documents disponibles pour chaque programme;

d) S'ils considèrent ces documents comme valables;

e) Si des séances de visionnement ont été tenues à l'intention des enseignants de leur école;

f)* Enfin s'ils sont personnellement responsables de l'implantation de l'un ou l'autre de ces documents.

Les quatre tableaux qui suivent rendent compte des réponses fournies par les principaux aux quatre aspects retenus, et cela, pour chacun des huit titres proposés. Les tableaux 1 à 4 font également apparaître les différences qu'on peut observer selon qu'il s'agit des régions de Montréal**, de Québec ou du reste de la province.***

---

* Les aspects b et f ne sont pas traités dans cette étude.

** Montréal regroupe les régions 61-62-63.

*** Regroupe région autres que Montréal et Québec.

3.2 Connaissance de l'existence des documents d'implantation

Ce sont les documents d'implantation relatifs au programme de français, langue maternelle qui sont le plus connus des directeurs d'école. Pour l'ensemble du Québec, près d'un principal sur deux (48,9%) affirme connaître l'existence de documents audio-visuels de soutien à l'implantation du programme de français, langue maternelle. Viennent ensuite, et loin derrière, les documents relatifs aux programmes de mathématiques (14,7%), d'adaptation scolaire (13,3%), d'arts (11.9%) et de classes d'accueil (4,5%)

Soulignons de plus que dans 11,5% des cas, les directeurs disent connaître l'existence de documents audio-visuels de soutien à l'implantation d'un programme d'éducation physique; ils s'expriment de la même façon dans 6,8% et dans 5,9% des cas pour les pseudo-documents d'implantation se rapportant à la formation morale ainsi qu'à la mesure et à l'évaluation.

Ce sont les principaux des régions situées à l'extérieur de Montréal et de Québec qui sont le plus au courant (21,9%) des documents relatif à l'implantation des nouveaux programmes. Ce sont également eux qui affirment le plus fréquemment (12.0%) connaître l'existence de ce genre de documents pour l'éducation physique, la formation morale et la mesure et l'évaluation. Viennent ensuite les principaux de la région de Québec (17,8%) et de Montréal (16,4%). Notons d'autre part que les principaux de la région de Québec sont deux fois plus nombreux (9,2%) que ceux de Montréal (4,5%) à reconnaître l'existence de documents d'implantation dans ces trois derniers champs.

TABLEAU 1

Connaissance de l'existence des documents d'implantation

	Québec (328)	Montréal (924)	Reste de la province (727)	Ensemble (1979)
Français langue maternelle	52,1	44,3	53,2	48,9
Mathématiques	9,8	13,8	17,9	14,7
Classes d'accueil	4,9	3,3	5,8	4,5
Adaptation scolaire	12,8	10,3	17,3	13,3
Arts	9,5	10,2	15,3	11,9
Moyennes	17,8	16,4	21,9	18,7
Éducation physique	12,8	7 9	15,4	11,5
Formation morale	6,1	5,5	6,2	5,9
Mesure et évaluation	8,8	---	14,4	6,8
Moyennes	9,2	4,5	12,0	8,1

3.3 Visionnement par les principaux des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes

Comme il était facile de le prévoir, les documents les plus connus des principaux des écoles primaires sont ceux qu'il leur a été le plus souvent donné de visionné (cf tableau 2). Ce sont les documents d'appui au programme de français langue maternelle qui ont été le plus souvent vus par les principaux (39,8%). Viennent ensuite les documents relatifs aux programmes d'adaptation scolaire (8,5%), de mathématiques (6,4%), d'arts (6,2%) et de classes d'accueil. Pour ce qui est des autres titres suggérés pour lesquels ne correspondant aucun document d'implantation, il y a en moyenne 3,6% des principaux qui disent les avoir visionnés: 4,8% disent avoir visionné un document d'implantation en éducation physique, 3,7% en mesure et évaluation et 2,2% en formation morale.

En comparant les chiffres des tableaux 1 et 2, on note que la connaissance de l'existence de documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes est inégalement reliée au visionnement de ces documents. En effet, même si en moyenne 66,3% des principaux qui disent connaître l'existence de ces documents les ont aussi visionnés, cette relation varie sensiblement d'un programme à l'autre. En effet, plus des quatre cinquième (81,4%) des principaux qui connaissent l'existence de documents d'implantation pour le programme de français langue maternelle disent aussi avoir eu l'occasion de les visionner. Par contre, la situation est quasiment inversée pour le programme relié aux classes d'accueil. Pour quatre principaux qui disent connaître l'existence d'un document audio-visuel de soutien à l'implantation il n'y en a qu'un (24,4%) qui dit l'avoir visionné. Pour les autres programmes, les rapports entre connaissance et visionnement se situent entre ces deux extrêmes.

Les différences régionales observées au niveau de la connaissance des documents valent également pour ce qui touche le visionnement. C'est dans la région de Montréal que le visionnement semble se produire le moins souvent, où en moyenne chaque document d'implantation a été

visionné par seulement un principal sur dix (10,2%). Dans la région de Québec, chaque document a été visionné en moyenne par 1 principal sur 6,5 (15,3%). Le visionnement de documents en rapport avec l'éducation physique, la formation morale et la mesure et l'évaluation suit à peu près le même pattern tout en étant beaucoup plus faible.

FIN

TABLEAU 2a

Visionnement par le principal

	Québec (328)	Montréal (924)	Reste de la province (727)	Ensemble (1979)
Français	43,6	34,6	44,7	39,8
Mathématiques	3,6	4,3	10,3	6,4
Classes d'accueil	0,9	0,5	1,9	1,1
Adaptation scolaire	8,5	6,2	11,6	8,5
Arts	4,9	5,4	7,8	6,2
Moyennes	12,3	10,2	15,3	12,4
Éducation physique	6,1	1,9	7,8	4,8
Formation morale	2,4	1,6	2,9	2,2
Mesure et évaluation	4,6	---	8,1	3,7
Moyennes	4,4	1,7	6,3	3,6

TABLEAU 2b

Relation entre la connaissance et le visionnement des documents d'implantation

Programmes	Connaissance	Visionnement	Rapports
Français langue maternelle	48,9	39,8	81,4
Mathématiques	14,7	6,4	43,5
Classes d'accueil	4,5	1,1	24,4
Adaptation scolaire	13,3	8,5	63,9
Arts	11,9	6,2	52,1
Éducation physique	11,5	4,8	41,7
Formation morale	5,9	2,2	37,3
Mesure et évaluation	6,8	3,7	54,4

3.4 Appréciation des documents d'implantation

Dans l'ensemble, les données du Tableau 3 démontrent clairement que pour les principaux du Québec, il suffit d'avoir visionné l'un ou l'autre des documents pour en apprécier la valeur. Toutefois, à ce stade, il est impossible de préciser en quoi ces documents sont jugés valables. Cette constatation vaut à la fois pour les principaux de Montréal, de Québec et du reste de la province ainsi que pour chacun des programmes suggérés.

TABLEAU 3

Appréciation des documents d'implantation
(jugés valables)

	Québec (328)	Montréal (924)	Reste de la province (727)	Ensemble (1979)
Français langue maternelle	42,0	33,4	42,5	38,2
Mathématiques	2,7	4,5	10,3	6,4
Classes d'accueil	1,2	1,2	1,7	1,4
Adaptation scolaire	7,9	7,3	9,9	8,3
Arts	2,4	6,5	7,4	6,2
Moyennes	11,2	10,6	14,4	12,1
Éducation physique	7,6	2,3	7,4	5,0
Formation morale	2,7	1,9	2,8	2,4
Mesure et évaluation	1,2	---	3,2	1,4

3.5 Visionnement par les enseignants des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes.

A l'examen des données qui figurent au Tableau 4, il semble que les documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes ont d'autant plus de chances d'avoir été visionnés par les enseignants s'ils ont également été vus par les principaux des écoles. Il ne faut pas non plus exclure la possibilité de visionnement de groupe (le principal et les enseignants intéressés et/ou concernés). Cette situation se retrouve cependant surtout dans les écoles de la région de Montréal où chaque principal qui a visionné les documents relatifs à l'un ou l'autre des cinq programmes, estime que les documents ont également été vus par les enseignants de son école. Le même phénomène peut s'observer, de façon un peu moins marquée cependant, dans les écoles de la région de Québec et celles du reste de la province où les principaux semblent avoir visionné les documents plus souvent que leurs enseignants.

TABLEAU 4

Visionnement par les enseignants

	Québec (328)	Montréal (924)	Reste de la province (727)	Ensemble (1979)
Français langue maternelle	39,6	33,6	39,5	36,8
Mathématiques	2,1	5,4	7,8	5,8
Classes d'accueil	2,4	0,9	1,7	1,4
Adaptation scolaire	7,0	5,8	9,8	7,5
Arts	3,3	5,3	4,8	4,8
Moyennes	10,9	10,2	12,7	11,3
Éducation physique	7,6	2,3	7,4	5,0
Formation morale	2,7	1,9	2,8	2,4
Mesure et évaluation	1,2	---	3,2	1,4
Moyennes	3,8	1,4	4,5	2,9

3.6 Considérations générales

Des analyses qui précèdent, nous retenons les observations suivantes:

a) A part les documents d'implantation relatifs aux programme de français langue maternelle dont on connaît l'existence dans près de 50,0% des cas, les autres documents relatifs aux programmes de mathématiques, d'arts, des classes d'accueil et d'adaptation scolaire ne sont connus que par environ 11,1% des principaux. Cet écart considérable peut, en grande partie, s'expliquer par toutes les interventions qui ont un lien dans le cadre de l'implantation du nouveau programme de français.

b) Abstraction faite des documents préparés pour le programme de français langue maternelle, on peut dire que les documents relatifs aux quatre autres programmes sont guère mieux connus que ceux introduits à des fins de validation.

c) Dans l'ensemble, la connaissance de l'existence des documents audio-visuels de soutien à l'implantation des nouveaux programmes est inégalement reliée à leur visionnement. Le lien le plus évident se situe au niveau des documents préparés pour le programme de français langue maternelle, et le plus faible, se retrouve au niveau de ceux préparés pour les programmes destinés aux classes d'accueil.

d) Ceux qui ont eu l'occasion de visionner l'un ou l'autre de ces documents sont presqu'unanimes à en apprécier la valeur. On ne sait toutefois pas en quoi on les trouve valables.

e) Le visionnement des documents d'implantation par le principal d'une école va généralement de pair avec le visionnement par les enseignants.